


ACTEURS
DU GRAND
PARIS
LE CLUB



2019

L E M A G A Z I N E



Dans une société en pleine mutation, VINCI Construction accompagne tous ceux qui transforment les villes et les territoires, développent la mobilité et améliorent la qualité de vie.

QUE VIVE LE GRAND PARIS !

10 ans depuis le discours du président Nicolas Sarkozy à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine ; 10 ans de construction métropolitaine avec l'anniversaire de Paris Métropole (actuel Forum Métropolitain). Bientôt 10 ans de la loi Grand Paris... ou 10 ans de l'accord historique État-région-collectivités... Les célébrations sont nombreuses pour fêter le Grand Paris. Elles illustrent la dynamique du projet autant que son caractère irréversible.

Nous sommes des Acteurs du Grand Paris. Nous contribuons au développement de la région capitale. Nous avons la conviction que l'effort conjugué de la puissance publique, des entreprises, de toutes les forces vives et volontaires permettra de donner corps à cet ambitieux projet. Nous avons l'esprit de coopération chevillé au corps. L'engagement, au-delà même des impératifs professionnels, est le fondement de notre regroupement associatif, et amical.

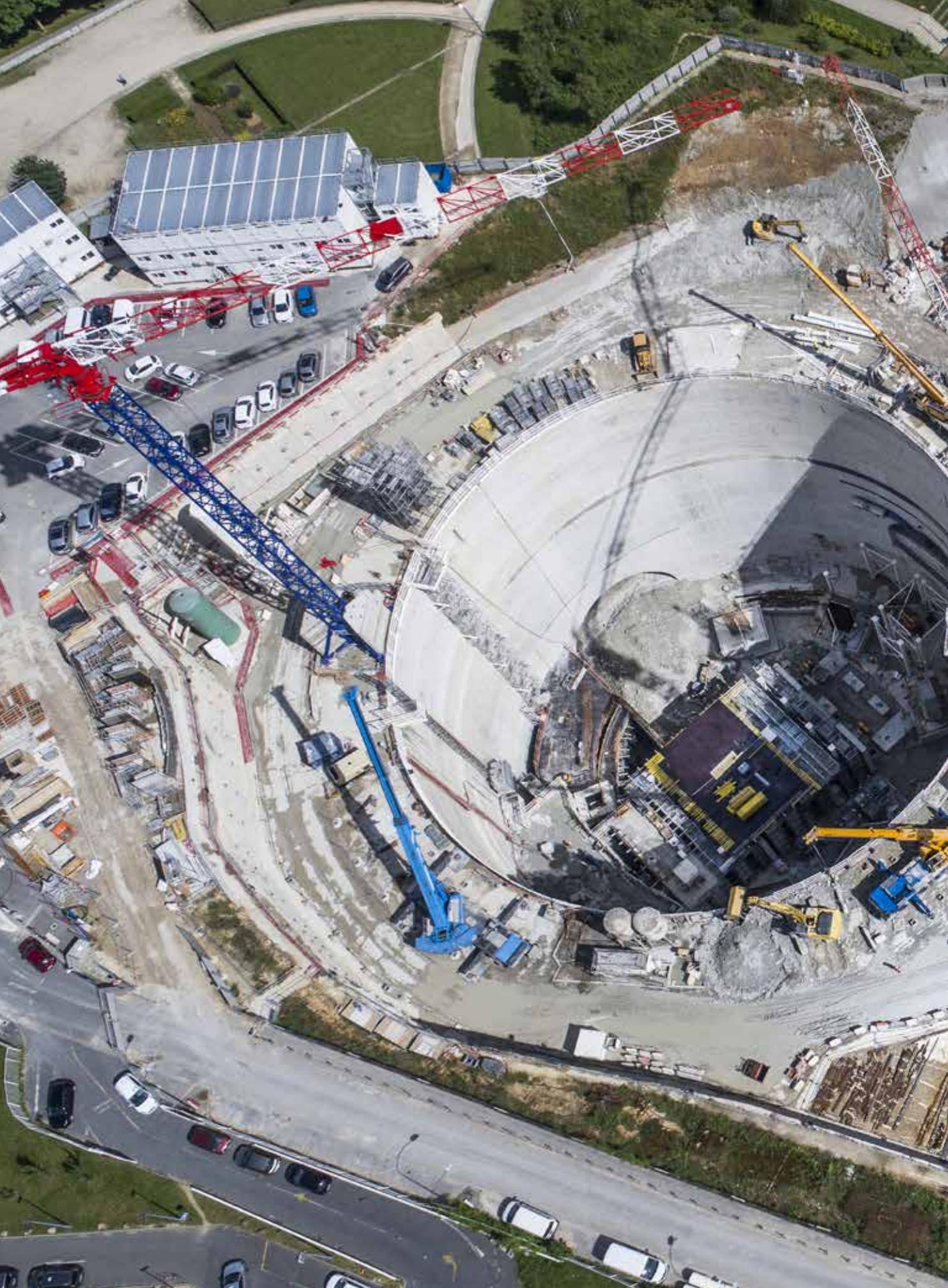
Les écueils seront encore nombreux. Les particularismes et les individualismes, le risque de se recroqueviller sur soi – sur son territoire ou sur son cœur d'activité –, le manque de transversalité, les égoïsmes sont les premiers ennemis du Grand Paris. Nous portons l'idée que le Grand Paris est précisément l'inverse des microcholines tergiversations humaines. Le Grand Paris est une vision fédératrice, un appel à la collaboration de tous, une transcendance des intérêts particuliers, une convergence vers une magnifique ambition : faire que le Grand Paris, Paris au carré, reste parmi les phares du monde pour les deux prochains siècles. Et que la France, tout entière, bénéficie de cette dynamique francilienne qui constitue, depuis toujours, le principal moteur de son rayonnement.

Nous sommes heureux de vous proposer ce magazine, comme une photographie du projet, nécessairement imparfaite, de certains de ses principaux enjeux, de femmes et d'hommes qui lui donnent corps, d'éclairages, par petites touches, d'éléments qui nous semblent à la fois utiles à la compréhension du sujet mais aussi des clés nécessaires pour qu'advienne le Grand Paris.

Acteurs du Grand Paris









Novaxia

L'avenir
ne se prédit pas,
il se crée.



10

L'ESPRIT CLUB

12. INTERVIEW

Thomas Hantz,
président d'Acteurs
du Grand Paris

14. LES COULISSES

Une certaine idée
de l'esprit club

**16.
L'ESPRIT CLUB**

En images

**18.
PORTRAITS**

François-Marie Didier
Corinne Simoni
David Martin

**22.
PARTENARIAT 2019**

Engie devient le leader
de la transition zéro
carbone

27

GRAND PARIS INSIDE

**28. LE GRAND PARIS
CONNECTÉ**

Le Grand Paris connecte
la France à l'économie
mondiale

**32.
INTERVIEW**

Michel Cadot,
préfet de la région
d'Île-de-France, préfet
de Paris

**34.
LE BILLET DE...**

Jacques Paquier

**36.
MÉTIER**

Bertrand Savouré,
président de la Chambre
interdépartementale
des notaires de Paris

**38.
ANALYSES**

Où se trouve le Grand
Paris ?
La grande révolution
des transports
Inventer de nouvelles
mobilités

**45.
ILS INVENTENT
LA MÉTROPOLE**

Des projets partout
dans la métropole
Quel aménagement pour
la région capitale ?

55

INSPIRATION(S)

**56.
INTERVIEW CROISÉE**

Laurianne Rossi
et Philippe Dallier

**58.
ANALYSE**

Dominique Alba :
la réduction des
inégalités sociales grâce
au Grand Paris Express

61. CLUSTERS

Le Grand Paris,
cluster de clusters

**64.
POINT DE VUE**

Robin Rivaton :
la crise du logement
requiert des solutions
radicales

**67.
ATTRACTIVITÉ**

Grand Paris, la force
de l'imaginaire pour une
nouvelle attractivité
Le Grand Paris,
vitrine internationale des
entreprises

73

PARTAGER

**74.
LES MOTS DU CLUB****76.
CULTURE
ET DÉCOUVERTES**

La sélection
de Bastien Crampe

**79.
L'INSOLITE
DE VIANNEY**

La Ferme urbaine,
un nouvel équipement
métropolitain ?

**80.
LES BONS PLANS
DU CLUB****82.
EXPÉRIENCES**

Roissy Pays de France

**84.
LES PARTENAIRES
DU CLUB****87.
TRIBUNES**

Alexandre Missoffe
Augustin de Romanet

L'ESPRIT CLUB

LE CLUB ACTEURS DU GRAND PARIS EST UNE ASSOCIATION
QUI FÉDÈRE DES PROFESSIONNELS ISSUS DE GRANDES ENTREPRISES
OU D'INSTITUTIONS ENGAGÉES DANS LA RÉALISATION
DU GRAND PARIS. AVEC COMME MOTS D'ORDRE : CONVIVIALITÉ
ET CHALEUR HUMAINE.



LE BUREAU DE L'ASSOCIATION.
DE GAUCHE À DROITE : NATHALIE LEMAITRE,
MARIA BREIDY, LIONELLE MASCHINO,
THOMAS HANTZ, AMANDINE MARTIN,
THIERRY COURRAULT, LUDOVIC RAES,
PIERRE MANSAT, OLIVIER FRARD,
CHRISTELLE TANG, FRANÇOIS-MARIE DIDIER.



« LE GRAND PARIS NOUS DÉPASSE, C'EST UN PROJET POUR LA FRANCE »

THOMAS HANTZ, PRÉSIDENT D'ACTEURS DU GRAND PARIS



HUIT ANNÉES APRÈS LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION, **THOMAS HANTZ**, SON PRÉSIDENT, ÉVOQUE L'ESPRIT D'ACTEURS DU GRAND PARIS. IL REVIENT SUR L'IMPORTANCE DE LA VISION ORIGINELLE DU PROJET ET DÉTAILLE LE FONCTIONNEMENT DU CLUB ET DE SES ACTIVITÉS.

Le Mag : D'où vient l'idée d'Acteurs du Grand Paris et quelles sont ses missions ?

Thomas Hantz : À l'origine, il y a un phénomène rare dans notre vie publique. Le 26 janvier 2011, date de l'accord historique entre l'État et les collectivités d'Île-de-France, toutes les forces vives de la Région ont convergé vers un objectif commun, la réalisation du Grand Paris. Ceci sur la base de la vision que le président Nicolas Sarkozy avait dessinée mais aussi grâce aux premiers travaux de coopération métropolitaine engagés notamment grâce à Pierre Mansat

et Paris Métropole. Il y a ensuite un constat : notre pays est le champion du cloisonnement et les univers public et privé vivent bien trop séparés. Nous avons voulu nourrir le Grand Paris et l'aider à se construire, en favorisant les coopérations public-privé et en ouvrant le champ de réflexion des principaux acteurs engagés.

Le Mag : À quoi sert l'association

Acteurs du Grand Paris alors que la dynamique est déjà lancée ?

T.H. : Le projet du Grand Paris est notre bien commun. Je rappelle que Paris est la seule ville-monde d'Europe continentale. Dans la compétition des métropoles mondiales, ce qui profite à Paris profite à tout notre pays et même à l'Europe. La dynamique d'un projet aussi vaste doit sans cesse être alimentée. C'est toute la vocation d'Acteurs du Grand Paris.

Le Mag : Ce club est-il de l'entre-soi ou est-ce un outil de sensibilisation et de pédagogie ?

T.H. : Nous sommes très attachés à l'esprit « club » car le facteur humain est au cœur de notre association. Il faut d'abord être quelqu'un de sympa pour nous rejoindre. L'animation d'un réseau d'acteurs de plus de cent membres représente un engagement considérable pour nous tous qui sommes bénévoles. Toutefois, Acteurs du Grand Paris veut aussi contribuer au débat public en créant les conditions du dialogue et de la confrontation d'idées. C'est tout le sens des « Controverses » que nous organisons, des conférences gratuites, ouvertes à tous.

Le Mag : Comment l'association est-elle organisée ? Quel est votre programme ?

T.H. : Autour d'un bureau composé de douze membres qui sont dynamiques et très enthousiastes. Je veux d'ailleurs les remercier de leur engagement pour le collectif et de la confiance qu'ils me témoignent personnellement en me chargeant d'animer nos travaux. Chaque membre d'Acteurs du Grand Paris apporte sa pierre à l'édifice, l'assiduité à nos rendez-vous est forte et le taux de réengagement dans l'association est chaque année proche de 100 %.

« LE GRAND PARIS (...), C'EST LE PROJET DE TOUS, DE LA RÉGION, DES TERRITOIRES, DES ENTREPRISES, DES CITOYENS »

Dans les mois à venir, nous organisons par exemple des visites de territoires à Rungis et Orly, des petits-déjeuners et dîners débats, et une conférence sur les conséquences du Brexit pour la place financière de Paris...

Le Mag : Comment vous rejoindre ?

T.H. : Tous les acteurs de la ville au sens large ont leur place parmi nous. Récemment, l'État a officiellement adhéré grâce au Préfet Michel Cadot, mais aussi Paris Région Entreprise dirigée par Lionel Grotto, Est Ensemble avec son président Gérard Cosme ou encore Kéolis avec Youenn Dupuis. Les collectivités locales, les aménageurs locaux sont, eux aussi, bienvenus.

Le Mag : Le Club a-t-il vocation à devenir un acteur à part entière de l'échiquier du Grand Paris ?

T.H. : Nous existons parce que nos deux parrains, Maurice Leroy et Jean-Paul Huchon, nous ont soutenu et ont contribué à lancer l'association. Nous sommes aujourd'hui cent dix membres et proposons un programme d'une quinzaine d'activités par an. Le Grand Paris nous dépasse, il dépasse les individualités, il dépasse le temps politique ou le temps médiatique. C'est un projet collectif, un projet pour la France des XXI^e et XXII^e siècles. La dynamique de notre association est donc aussi importante que celle du projet puisqu'elle repose sur l'engagement collectif. Nous avons la conviction que le Grand Paris appartient à tous ceux qui le souhaitent, c'est le projet de tous, de la Région, des territoires, des entreprises, des citoyens. Notre association occupe donc sa place, ni au-dessus, ni à côté des autres, mais au cœur des acteurs passionnés du Grand Paris. ♦

ACTEURS DU GRAND PARIS : UNE CERTAINE IDÉE DE L'ESPRIT CLUB

L'ANNÉE ÉCOULÉE A VU LE CLUB ÉLARGIR SON CHAMP À DE NOUVEAUX SUJETS, INITIANT UN CYCLE DE DÉBATS, « LES CONTROVERSES », ET ALTERNANT VISITES DE TERRITOIRES, DÎNERS-DÉBATS ET GRANDS ÉVÉNEMENTS. AVEC LE MIX D'ENGAGEMENT, DE CONVIVIALITÉ ET D'AMBITION POUR LE PROJET, QUI EST SA MARQUE DE FABRIQUE. UNE CERTAINE IDÉE DE **L'ESPRIT CLUB**, EN QUELQUE SORTE.

PAR JACQUES PAQUIER



Impossible de revenir sur l'ensemble des événements qui ont ponctué l'année écoulée tant Acteurs du Grand Paris a multiplié les rendez-vous, visites, rencontres, conférences-débats. Avec, à chaque fois, le cocktail qui fait la marque de fabrique de l'association présidée par Thomas Hantz, responsable des relations avec les médias et les entreprises de la Société du Grand Paris : un mix de convivialité, de plaisir d'être ensemble et la rencontre avec des personnalités de premier plan, qui font le Grand Paris, qu'ils soient élus, fonctionnaires, opérateurs, chercheurs ou universitaires.

L'adhésion de l'État au club, annoncée officiellement par Julien Charles, préfet, secrétaire général aux affaires régionales, lors du dîner débat organisé le 27 février 2019 à la Maison de la Recherche, a sans doute constitué un des points d'orgue de l'année. « J'ai apprécié à cette occasion la proximité et l'accessibilité du SGAR, confronté aux questions des membres du club sur des sujets parfois polémiques comme le CDG Express », souligne Nathalie Lemaitre (RTE), secrétaire générale de l'association.

L'intervention de Roland Castro, lors du cocktail de rentrée du club, le 18 septembre 2018, devant un aréopage de VIP, figure également parmi les grands moments de l'actualité récente d'Acteurs du Grand Paris.

Le franc-parler de Thierry Dallard

À noter également, le petit-déjeuner avec Thierry Dallard, qui a séduit par son franc-parler le 3 avril dernier. « Après un an de prise de fonction, Thierry Dallard a confirmé sa stratégie et exposé ses ambitions devant des professionnels attentifs, apprécie Olivier Frard (Sogeprom), trésorier de l'association. Ce n'est pas le politique qui parle, mais l'ingénieur, précis, pragmatique, sans langue de bois. » « Comme premier responsable de cet immense projet, Thierry Dallard ne s'appesantit pas sur les obstacles mais présente sa vision », note Lionelle Maschino (Tecili Conseil).

À Roissy, Acteurs du Grand Paris a pu visiter l'aéroport tel qu'on ne le voit jamais, profitant notamment de la vue panoramique offerte par la tour de contrôle nord avec un guide de choix en la personne de Patrick Renaud, président de Roissy



Pays de France, par ailleurs membre de l'association. Cette vue panoramique, les membres du club ont pu l'enrichir lors des nombreux débats qui ont jalonné l'année : avec Philippe Laurent et Xavier Lemoine en décembre 2018, les deux élus sortant du politiquement correct pour dire leurs doutes – et leur impatience parfois – face à l'inaboutissement de l'organisation administrative. Même franc-parler lors du dîner des parlementaires, avec Philippe Dallier, Guillaume Gouffier-Cha et Robin Reda. « C'est d'abord par la question des services rendus aux citoyens que la métropole doit se construire », affirmera notamment Guillaume Gouffier-Cha. « Il m'a paru particulièrement intéressant de voir comment les expériences liées à leurs mandats d'élus locaux influent sur la vision de ces parlementaires sur le Grand Paris », fait valoir Nathalie Lemaitre.

Les coulisses du projet

Stimulante également, la rencontre du club avec Christian Lefèvre, en février 2018, l'auteur de « Paris, métropole introuvable », soulignant notamment le rapport difficile du Grand Paris à l'immigration, alors qu'une métropole attire par

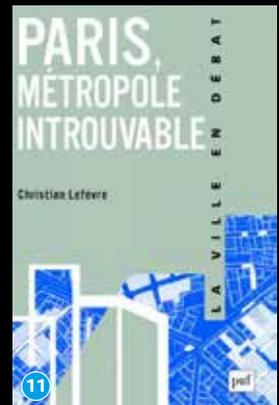
« L'intérêt d'Acteurs du Grand Paris vient de ce qu'il réunit dans une même structure, de façon extrêmement conviviale, des collectivités locales, des institutions publiques et des grandes entreprises, ce qui est unique dans le Grand Paris. L'association s'est fixé au fil des années l'ambition d'être un acteur majeur du débat public sur le développement du Grand Paris, élargissant son spectre à de nouvelles thématiques, à l'instar du sujet clé que représente la santé, et qui a fait l'objet d'un récent débat du club, dans le cadre de son cycle de Controverses. »

Pierre Mansat, membre du bureau d'Acteurs du Grand Paris

définition des étrangers. « Pas une ligne sur l'immigration dans le SDRIF », remarquera l'universitaire, qui appelle par ailleurs de ses vœux « une plus grande porosité entre public et privé ».

À chaque fois, la focale se porte sur les coulisses du projet, comme ce fut le cas, en avril 2018, lors d'un débat mémorable entre Pascal Auzannet, auteur des « Secrets du Grand Paris », Maurice Leroy et Patrick Le Galès. L'occasion de redécouvrir la genèse rocambolesque de ce fabuleux projet. ♦





1 9 juillet 2019. Visite du territoire d'Est Ensemble sur le canal avec les élus du territoire. **2** 20 mai 2019. Conférence « Les Grands Paris de la Santé ». **3** 9 juin 2017. En visite au Havre, le port du Grand Paris. **4** 3 avril 2019. Petit-déjeuner avec Thierry Dallard, président du directoire de la Société du Grand Paris. **5** 11 décembre 2018. Dîner « Le Grand Paris des maires » à la Maison des polytechniciens. **6** 27 février 2019. Assemblée générale du Club (élection du bureau) et dîner-débat avec le préfet Julien Charles, secrétaire général aux affaires régionales (SGAR). **7** 16 octobre 2018. Visite de Grand Paris Nord (aéroport Paris-Charles-de-Gaulle), puis déjeuner avec les élus du territoire. **8** 18 septembre 2018. Cocktail de rentrée de l'association à l'hôtel Potocki (Chambre de commerce et d'industrie). Invité d'honneur : Roland Castro. **9** 27 juin 2018. Dîner « Le Grand Paris des parlementaires », avec Philippe Dallier, sénateur (LR) de Seine-Saint-Denis, Guillaume Gouffier-Cha, député (LREM) du Val-de-Marne, et Robin Reda, député (LR) de l'Essonne. **10** 11 avril 2018. Conférence « Les Secrets du Grand Paris », avec l'auteur de l'ouvrage, Pascal Auzannet, président de RATP Smart Systems, Maurice Leroy, ancien ministre de la Ville en charge du Grand Paris, et Patrick Le Galès, directeur de recherche CNRS au Centre d'études européennes et de politique comparée de Sciences Po et professeur à Sciences Po, Fellow of the British Academy (FBA). **11** 28 février 2018. Dîner avec Christian Lefèvre, auteur de « Paris métropole introuvable ».



ÉNERGÉTIQUE...

FRANÇOIS-MARIE DIDIER, UNE LONGUE SILHOUETTE QUI SE DESSINE, UN REGARD DU SUD PAR LEQUEL IL SALUE. TOULOUSAIN DE NAISSANCE ET RÉSOLUMENT GRAND PARISIEN, IL CONJUGUE SES PASSIONS ET SON MÉTIER, PORTÉ PAR LES NOMBREUX PROJETS D'UN GROUPE INDISPENSABLE À LA RÉGION CAPITALE.

PAR VIANNEY DELOURME ET LOUIS ANERGIE

Le Grand Paris, géant économique mais nain énergétique ? François-Marie Didier, directeur développement territorial à la direction commerce Île-de-France d'EDF, est convaincu du contraire : « Certes, 95 % de la consommation d'énergie de la Métropole est importée mais on y construit partout de nouveaux bâtiments, des transports, les services de mobilité électrique se développent et l'économie qui poursuit sa digitalisation. » Les défis sont immenses et n'effraient pas ce grand gaillard biberonné aux matchs virils du Stade Toulousain. En « montant à Paris » et en

démarrant sa vie professionnelle dans deux des plus importantes capitalisations françaises, François-Marie savait qu'il ferait face à des « enjeux à l'échelle de la première région économique d'Europe ».

Le propos est volontaire

La greffe a pris. Plus que d'adoption, le jeune papa est aujourd'hui Grand Parisien de cœur : « Je vis à Paris avec ma compagne et ma fille, je travaille dans le Grand Paris à un rythme exaltant. Cette métropole me fait vibrer. » Il parle comme ça. D'un style direct et décidé. Et, lorsqu'il revient à l'énergie, le propos est quasi définitif : « Il faut répondre à une demande croissante avec de nouveaux services et de nouvelles logiques de production et de distribution. » Bref, pour lui, le Grand Paris est le terrain idéal pour déployer les solutions de demain, de la batterie intelligente pour voitures aux fermes solaires... Le propos est volontaire, souvent enthousiaste. Surtout lorsque François – « c'est plus efficace comme ça » – égrène les projets de son groupe, d'Odysée à Pleyel à Ôm à Issy-les-Moulineaux, « premier immeuble d'habitation en France à la philosophie feng shui », on sent de la fierté.

Passionné d'histoire

On ne sait où il fixe l'héritage de ses passions. Peut-être du côté des Saint-simoniens ou des travaux d'Hausmann. Ce passionné d'histoire revendique un engagement qui va au-delà de la valorisation d'expertises, « au gré des projets et des concours, le groupe EDF démontre qu'il est un acteur global de l'aménagement qui pilote des projets complexes ». D'un projet à l'autre, la discussion prend de la hauteur. On le sent animé par les débats d'actualité, porté par des convictions fortes et, il l'avouera sans fard, par « un attrait persistant depuis l'enfance pour la chose publique. L'intérêt général m'anime. D'ailleurs, j'aurais du mal à travailler pour une marque de lessive ». Ultime volte, il évoque le sujet du périphérique pour mieux parler du fleuve : « Chez EDF, nous parions sur la Seine qui relie. Pour la rendre plus propre, avec des transports décarbonés, que ce soient les barges comme les bateaux de loisirs. Nous travaillons pour qu'ils avancent un jour à l'hydrogène décarboné, produit localement, et ne rejettent plus dans le fleuve que de l'eau ! » ♦

D'UN TALENT, L'AUTRE

CE QUI MARQUE, À LA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC **CORINNE SIMONI**, C'EST LA FORCE DE SON REGARD, EMPREINT DE CURIOSITÉ ET DE PRÉCISION. ELLE FAIT D'ABORD PARLER SON INTERLOCUTEUR, CE QUI N'EST PAS BANAL POUR QUI RÉALISE SON PORTRAIT.

PAR LOUIS ANERGIE

Conversation cheminant, sa personnalité se dévoile et l'on mesure alors combien cet esprit analytique puise ses racines dans vingt-cinq années d'expertise de la communication. Une carrière qu'elle explique par une volonté d'œuvrer à la cohésion sociale, un engagement professionnel viscéralement ancré dans le service public. On pourrait même dire, dans le service aux publics.

Car avant de concevoir la stratégie de communication de l'aménageur public de l'est parisien, EpaMarne-EpaFrance, et de valoriser l'attractivité de ce territoire vaste comme trois fois Paris, cette passionnée avait redonné du lustre au groupe SNI, premier bailleur de France, en créant la direction de la communication, son équipe, les stratégies et les outils qu'elle a portés pendant plus de 5 ans, pour son président André Yché. Experte de la thématique logement qu'elle a découverte en tant que dircom de l'Anah, elle s'est particulièrement investie pour l'intermédiation locative et la rénovation thermique des logements des plus défavorisés avec les campagnes « Solibail » et « Habiter mieux ».

Aussi exigeante que rapide, elle a déjà réalisé une grande part du renouveau de la communication d'EpaMarne : un périmètre résolument corporate, usant de tout l'écosystème du métier avec le souci de mobiliser chaque collaborateur de même que toutes les parties prenantes du territoire : tel ce prochain « serious game » baptisé « Si la ville » qui sera rendu public en fin d'année.



« Nous faisons le pari de l'intelligence collective en invitant les habitants à jouer à l'aménageur pour comprendre nos contraintes. À cette échelle, c'est une première. Mais il est vrai que pour promouvoir ce bon côté du Grand Paris, il nous faut tout faire deux fois plus fort pour être entendus. »

Enseignante, Corinne Simoni dispense des cours de stratégies de communication institutionnelle aux étudiants du nouveau Master 2 info/com de l'ICP autant pour transmettre que pour se remettre en question face aux étudiants.

En cette rentrée à Marne-la-Vallée, aux côtés de son directeur général, Laurent Girometti, elle contribuera à la conception et au déploiement du plan stratégique pour développer le territoire. S'investir pour garantir, ensuite, le succès de la communication... faisant de la mobilisation de chaque collaborateur de l'Epa un facteur de réussite, elle met toute son énergie au service d'un territoire qui porte 25 % de la R&D française sur la ville durable et qui s'apprête à devenir un cluster de classe mondiale de l'écologie urbaine.

Un joli défi qui pourrait bien faire de son enthousiasme le pendant parfait et efficace de son savoir-faire ... dans le faire-savoir. ♦

L'ŒIL DU GRAND PARIS

DAVID MARTIN EST LE PATRON DE 1616 PROD, L'AGENCE AUDIOVISUELLE QUI DONNE À VOIR LE GRAND PARIS. DEPUIS HUIT ANS, IL A SENTI SON RÔLE ÉVOLUER. DE SPECTATEURS, DAVID ET SES ÉQUIPES SONT DEVENUS DES ACTEURS DU PROJET. AVEC, ENCORE, DES IDÉES PLEIN LA TÊTE.

PAR LOUIS ANERGIE



Meaux, 2011. Un cortège déambule au cœur d'immeubles de faible hauteur, fraîchement construits. La scène se passe au cœur du quartier Beauval Pierre Collinet, alors que le ministre de la Ville et du Grand Paris, Maurice Leroy, vient annoncer la préparation de l'acte 2 du programme national de rénovation urbaine et l'expérimentation du nouveau contrat urbain et de cohésion sociale. David Martin n'est pas seulement témoin de la scène. Il la filme et n'en rate rien. Depuis quelques jours, son agence vient de remporter l'appel d'offres qui permettra de donner vie, en images, aux activités souvent méconnues du ministère.

Depuis huit ans, David Martin et ses équipes scrutent ainsi de leur regard aiguisé l'évolution des territoires du Grand Paris : « Dès le départ, j'ai été sensible à ce projet, j'ai vu rapidement qu'il dépassait les clivages traditionnels et les sensibilités politiques. » L'expérience de la convergence des vues à l'occasion de l'accord historique sur le Grand Paris le 26 janvier 2011 et la confirmation du projet par tous les gouvernements successifs renforceront David dans cette conviction. De ses interviews de tous les architectes sélectionnés pour réaliser les gares du Grand Paris Express, il tirera quelques enseignements. D'abord que le nouveau métro est bien plus qu'un projet de transport. « Tous les architectes ont expliqué à quel point la fonction urbaine du Grand Paris Express est décisive dans l'aménagement de l'Île-de-France », souligne celui qui, expérience plus personnelle, ressentira comme une opportunité inouïe de faire de chaque gare un nouveau point de départ de la reconquête urbaine de l'Île-de-France.

« Le gigantisme des chantiers... »

Ce Grand Paris, David Martin propose de l'aider à grandir. « En tant que cinéaste, j'aime le double sens du Grand Paris : Paris qui grandit mais aussi un grand pari sur l'avenir. » C'est tout le sens de la narration qu'avec le réalisateur David Le Glanic il a choisie pour produire *Créons ensemble la Métropole du Grand Paris*. Ce film de promotion territoriale, qui a nécessité six mois d'immersion et « des contorsions techniques invraisemblables pour



« JE SUIS PASSÉ DE SPECTATEUR À ACTEUR DU GRAND PARIS, BIEN QUE CE SOIT ENCORE MOI QUI TIENNE LA CAMÉRA... »

tenir le budget », a été vu des centaines de milliers de fois sur les réseaux sociaux. Grâce à lui, le Grand Paris a fait le tour du monde. Ses deux créateurs ont en effet été chercher huit récompenses accordées par des festivals professionnels internationaux, dont l'exceptionnel Dauphin Noir à Cannes, mais aussi à Deauville, Hambourg, Tokyo...

Lorsqu'on lui demande ce qui l'a frappé au fil de ses expériences, David répond sans hésiter : « C'est le gigantisme des chantiers, et leur nombre. » Il insiste : « On n'imagine pas à quel point le Grand Paris est aujourd'hui en chantier. » Anecdote vertigineuse, c'est en descendant au fond d'un puits de 40 mètres et en remontant à l'aide d'une simple échelle qu'il s'est rendu compte de la prouesse technique des

milliers des professionnels qui réalisent aujourd'hui le Grand Paris Express. Il ajoute d'ailleurs : « Mes bras en tremblent encore ! »

Échanger et transmettre

David Martin voit dans le Grand Paris « un bon équilibre entre transports, qualité de vie, logement, culture, esthétique, environnement ». À travers ses films, à travers l'image et les histoires qu'il raconte, « l'œil du Grand Paris » s'est petit à petit senti absorbé par le projet. Passionné, en somme. Avec, aujourd'hui, le besoin d'échanger et de transmettre. « Je suis passé de spectateur à acteur du Grand Paris, bien que ce soit encore moi qui tienne la caméra », explique celui qui, avec le naturel et la gentillesse qui le caractérisent, a rejoint le Club des Acteurs pour « continuer à apprendre et partager ». Demain, ce passionné des images souhaite aller encore plus loin. Il ambitionne de développer l'immersion dans les différents projets avec des visions en 360, donner la possibilité aux riverains de s'approprier encore plus les chantiers, « ces lieux où l'on prépare leurs déplacements et leurs lieux d'habitation de demain ». ♦

« ENGIE DEVIENT LE LEADER DE LA TRANSITION ZÉRO CARBONE »

PIERRE-YVES DULAC,
DIRECTEUR DÉLÉGUÉ RÉGIONAL ÎLE-DE-FRANCE D'ENGIE

C'EST AU DÉBUT DE L'ANNÉE QUE **PIERRE-YVES DULAC** A PRIS LES FONCTIONS DE DIRECTEUR DÉLÉGUÉ RÉGIONAL ÎLE-DE-FRANCE D'ENGIE. CET EXPERT DE L'ÉNERGIE A IMMÉDIATEMENT REJOINT ACTEURS DU GRAND PARIS ET S'EST PLONGÉ DANS LES NOMBREUX PROJETS D'ENGIE DANS LA RÉGION FRANCILIENNE. IL FAIT AUJOURD'HUI LE POINT SUR LA STRATÉGIE DU GROUPE, TRÈS ENGAGÉ DANS LA MISE EN ŒUVRE DU GRAND PARIS.

Le Mag : Engie a enclenché, il y a trois ans, une métamorphose. Où en est le groupe aujourd'hui ?

Pierre-Yves Dulac : Engie est aujourd'hui un groupe bien différent de celui qu'il était il y a trois ans. Depuis 2016, nous nous sommes repositionnés pour devenir le leader de la transition énergétique. Et nous sommes en train de réussir cette transformation.

En France, nous sommes leader sur les services aux entreprises et aux collectivités, et sur la production d'énergie solaire et éolienne. Nous avons été les premiers à proposer une électricité verte sans hausse de prix nous allons mobiliser 800 millions d'euros dans les cinq prochaines années pour développer les gaz verts en France. Nous avons su nous mettre à l'avant de la première vague de la transition énergétique. Aujourd'hui, nous voulons accélérer et mettre en œuvre la seconde vague : celle de la transition « zéro carbone "as a service" ».

Le Mag : Quelle est la proposition d'Engie derrière cette expression ?

P-Y. D. : Alors que, dans le passé, la transition énergétique était poussée par les États, elle est aujourd'hui tirée par les entreprises, collectivités et les ONG sous l'impulsion des clients et citoyens. Entreprises et collectivités se retrou-





vent donc en première ligne du défi climatique. Cependant, l'équation à résoudre est complexe : elles doivent réaliser cette transition zéro carbone tout en préservant leur compétitivité, ou leur attractivité pour les territoires, et garantir un impact positif pour leurs parties prenantes. Notre ambition est de rendre possible leur démarche grâce à des offres globales qui combinent des solutions intégrées incluant de l'innovation, notamment digitale, un engagement sur les résultats, des contrats à long terme et enfin, le cas échéant, des financements.

Le Mag : Quelles sont les clés de la réussite de cette stratégie ?

P-Y. D. : Engie est l'acteur le mieux positionné pour devenir le leader d'une transition zéro carbone compétitive pour les entreprises et les collectivités territoriales, et notamment en France qui représente le premier marché du groupe avec 41 % de son chiffre d'affaires. D'abord, parce que nous sommes nous-mêmes en train de réussir notre transition zéro carbone. Nous avons divisé par deux nos émissions de CO₂ entre 2012 et 2018. En France, les énergies renouvelables représentent plus de 60 % de nos capacités de production.

Ensuite, parce que nous sommes les mieux à même de proposer ces offres intégrées zéro carbone, grâce aux éléments forts de notre ADN. C'est, avant tout, la combinaison de nos différentes expertises : les réseaux de chaud et de froid, les solutions d'autoconsommation combinées aux énergies renouvelables, la cogénération, l'éclairage public, le photovoltaïque, la mobilité électrique et l'hydrogène. Les possibilités de combiner les infrastructures et les services connexes sont énormes. Cela signifie un nouveau modèle de prestation de services qui facilitera la vie quotidienne de nos

« LES PREMIÈRES SOLUTIONS DE BUS À HYDROGÈNE DÉVELOPPÉES AUJOURD'HUI (À LENS ET À PAU) SONT DES RÉFÉRENCES D'ENGIE... »

clients puisque nous partageons le risque et garantissons le résultat.

Le Mag : Engie bénéficie déjà d'une forte expérience client...

P-Y. D. : Vous avez raison, notre expérience est forte. Peu savent qu'en France, nous gérons déjà plus de 15 000 installations avec engagement de résultat dont 4 000 CPE ou Contrats de Performance Énergétique. Les premières solutions de bus à hydrogène qui voient aujourd'hui le jour (à Lens et à Pau) sont des références d'Engie... Le Groupe a d'ailleurs créé en 2018 une Business Unit dédiée à l'hydrogène afin de concevoir des solutions énergétiques zéro carbone à base d'hydrogène renouvelable. Le second élément, c'est la proximité. Nous avons, en France, plus de 70 000 collaborateurs travaillant au plus près des territoires et des entreprises. Nos filiales constituent un maillage important, intégré aux écosystèmes économiques locaux tout comme aux écosystèmes de l'innovation. Nous travaillons de plus en plus avec des start-up, des pôles de compétitivité. Aujourd'hui, en effet, le collaboratif devient la norme pour inventer des solutions plus performantes : une co-construction que nous menons aussi avec nos clients. ♦

Faire Paris en Grand, c'est faire le Grand Paris plus inclusif, plus solidaire, plus résilient.



© Héraut - Ansed Architecture / EuropaCity



Benoît Chang,
Directeur Général
d'EuropaCity

EuropaCity est la future destination de loisirs et de culture du Grand Paris qui réunira, dans un lieu unique à l'échelle d'un quartier, un parc à thème, des équipements sportifs, un musée, des hôtels, une ferme urbaine...

Benoît Chang, son Directeur Général, nous explique comment EuropaCity entend être un projet moteur de la transition écologique tout en contribuant au dynamisme économique du Nord-Est francilien et à l'attractivité touristique de la Région Capitale.

Comment le projet EuropaCity s'inscrit-il dans la dynamique du Grand Paris ?

EuropaCity est un projet qui s'inscrit dans le territoire du Grand Roissy, au sein de l'opération publique d'aménagement du Triangle de Gonesse portée par Grand Paris Aménagement. Une zone d'aménagement concertée (validée par la Cour administrative d'appel

de Versailles le 11 juillet 2019) est développée autour de la gare de métro de la ligne 17 du Grand Paris Express qui doit s'implanter au cœur de l'opération. Le choix fait par l'aménageur, conformément au Schéma Directeur de la Région Île-de-France adopté en 2013, a été de faire un aménagement extrêmement compact en maintenant un carré agricole de 400 ha au nord

et en développant un nouveau quartier mixte au sud dans la zone dense urbaine de 300 ha. EuropaCity représente 80 ha au sein de cet ensemble. Cet aménagement, permis par l'arrivée du métro du Grand Paris Express, vise à corriger les inégalités territoriales du Nord-Est francilien qui n'ont cessé de croître sur ce territoire. C'est le sens même

du projet du Grand Paris Express : supprimer les barrières qui isolent un territoire de banlieue, depuis trop longtemps relégué dans un rôle de servitude par rapport à la ville centre, en créant de nouvelles centralités urbaines. Faire Paris en Grand, c'est faire le Grand Paris plus inclusif, plus solidaire, plus résilient. Et notre ambition est de contribuer positivement à tous ces enjeux.

En quoi le projet EuropaCity est-il utile dès maintenant pour le développement économique ?

Les impacts économiques et sociaux liés à l'arrivée d'EuropaCity et du métro du Grand Paris Express doivent permettre à un territoire aux nombreuses attentes de changer radicalement de perspectives. En créant une destination métropolitaine à vocation culturelle, sportive, ludique et touristique, c'est toute l'image du territoire qui va se modifier en le rendant plus attractif pour les citoyens et les entreprises. Au-delà du territoire de Gonesse et du Grand Roissy, c'est l'ensemble de l'Île-de-France qui doit tirer bénéfice de cet aménagement. L'étude d'empreinte économique du projet démontre qu'EuropaCity injectera dans l'économie des communes les plus proches du nouveau pôle d'activités plus de 900 millions d'euros par an et 2,5 milliards d'euros annuels dans l'économie française. C'est plus de 25 000 emplois indirects et induits qui seront soutenus ou créés par le projet.

Qu'en est-il de l'impact social pour ce territoire ?

Le Nord-Est francilien connaît l'un des plus forts taux de chômage

« EuropaCity est une occasion unique de créer un démonstrateur mondial de la ville durable à la française. L'ambition environnementale est dans notre ADN »

du territoire français qui peut dépasser les 40 % dans certaines zones. L'IAU parle même de « paupérisation » dans son étude « Gentrification et paupérisation au cœur de l'Île-de-France » de mai 2019 ! De fait, la volonté de la puissance publique est de faire cet aménagement pour enrayer la spirale négative que connaît cette zone. Quant à EuropaCity, le projet générera plus de 10 000 emplois, durables, non délocalisables, en phase d'exploitation (étude indépendante de 2016 mandatée par la Commission nationale du débat public). L'enjeu est donc de créer une destination génératrice d'emplois accessibles aux habitants du territoire. C'est central pour la réussite de notre projet. Nous avons donc décidé de mener dès cette année une politique proactive en faveur de l'employabilité des habitants, 8 ans avant notre ouverture, avec la création d'EuropaCity Compétences.

Comment EuropaCity va-t-il contribuer à renouveler l'attractivité touristique de la Région ?

L'enjeu majeur pour la région Île-de-France est celui de la diversification

des parcours touristiques, notamment à l'extérieur du boulevard périphérique. Conçu comme un véritable quartier de vie, le site bénéficiera d'une diversité programmatique jamais vue jusqu'ici avec des équipements culturels, de l'hôtellerie, des espaces de loisirs, des commerces, une ferme urbaine ou encore un parc paysager. En développant des activités à la fois inédites et innovantes, EuropaCity renforcera Paris-Île-de-France dans sa vocation de destination des loisirs internationaux.

Quelles sont les ambitions environnementales d'EuropaCity ?

EuropaCity est une occasion unique de créer un démonstrateur mondial de la ville durable à la française. L'ambition environnementale est dans notre ADN. L'échelle du projet et la diversité de ses programmes rendent possible la mise en place de solutions techniques ambitieuses et innovantes en faveur de la sobriété énergétique et pour la gestion des ressources, de l'énergie, de l'eau et des déchets. En termes de développement durable, ce projet s'inscrit dans les engagements internationaux de la France en visant la neutralité carbone et un approvisionnement à 100 % par des énergies renouvelables. Il ne s'agit pas pour nous d'éléments de communication. C'est une condition de réussite du projet. EuropaCity sera un lieu de détente, de plaisir, de rencontre et de partage tout en étant un lieu qui favorisera la biodiversité, les circuits courts et la défense de l'environnement.

EUROPACITY 



Et si on arrêtait le préformaté, l'uniformisé, le déshumanisé ?
Et si on réinsufflait de la vie dans les quartiers ?
Que diriez-vous d'une ville plus vibrante, pétillante, souriante ?

Restons libres, audacieux, agiles.
Engageons-nous pour un avenir urbain qui redonne le sourire.

sopic

PROMOTEUR - INVESTISSEUR - GESTIONNAIRE



GRAND PARIS INSIDE

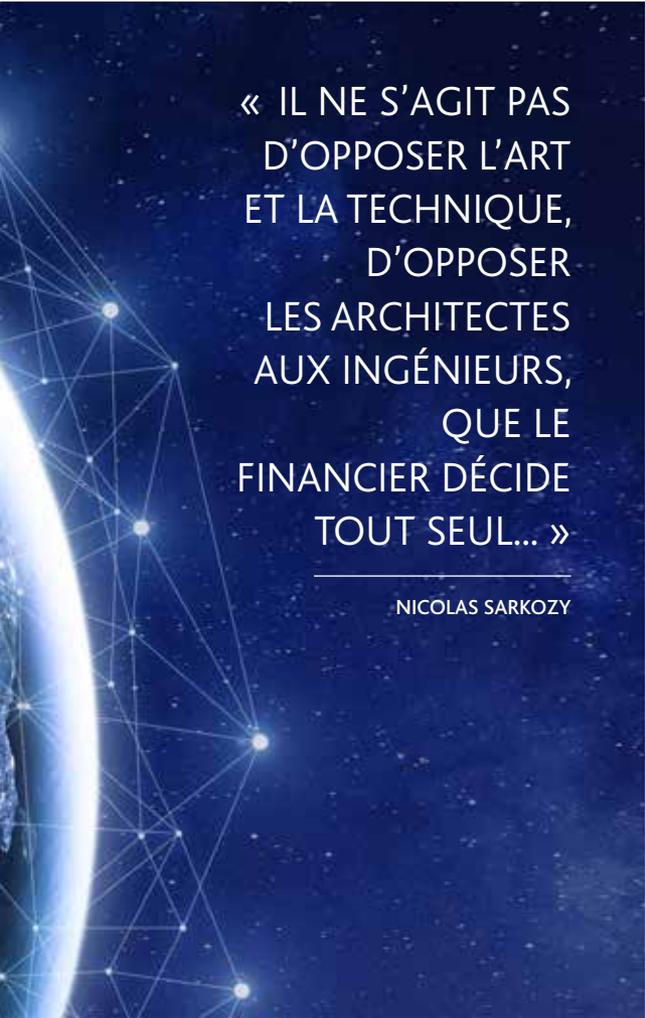
DÉCRYPTER LE GRAND PARIS POUR EN FAIRE
COMPRENDRE LES ENJEUX. DES JOURNALISTES
SONT AUJOURD'HUI SPÉCIALISÉS. ILS APPORTENT
LEUR ÉCLAIRAGE DANS LE MAG.



LE GRAND PARIS CONNECTE LA FRANCE À L'ÉCONOMIE MONDIALE

LE MÉTRO DU GRAND PARIS DOIT DONNER NAISSANCE À UN PUISSANT
RÉSEAU ÉCONOMIQUE CAPABLE DE NOURRIR LA CROISSANCE DU PAYS
ET SON INFLUENCE DANS LE MONDE.

PAR DOMINIQUE MALÉCOT



« IL NE S'AGIT PAS
D'OPPOSER L'ART
ET LA TECHNIQUE,
D'OPPOSER
LES ARCHITECTES
AUX INGÉNIEURS,
QUE LE
FINANCIER DÉCIDE
TOUT SEUL... »

NICOLAS SARKOZY

Dix ans après le discours fondateur de Nicolas Sarkozy sur le Grand Paris où il affirmait qu'« il ne s'agit pas d'opposer l'art et la technique, d'opposer les architectes aux ingénieurs, que le financier décide tout seul en se contentant d'une seule approche quantitative », les paroles de l'ex-chef de l'État résonnent encore. Elles ont inspiré la première Biennale de l'architecture et du paysage d'Île-de-France (BAP), organisée à Versailles. « Il s'agit de réconcilier l'homme, la ville et la nature », déclarait, le 4 mai dernier en l'inaugurant, la présidente de la région Île-de-France Valérie Pécresse, « de réinventer la ville autour de trois

thèmes, la ville résiliente, la ville créative et la ville fertile. »

Aujourd'hui, la partie la plus visible du projet, cadrée par la « Loi du 3 juin 2010 relative au Grand Paris », est le chantier de son réseau de transports, particulièrement de son métro, le Grand Paris Express et ses 200 kilomètres de lignes nouvelles qui doivent ceinturer la Capitale à l'horizon 2030. Avec, pour épine dorsale, l'actuelle ligne 14 du métro parisien, prolongée jusqu'au Carrefour Pleyel au nord et à l'aéroport d'Orly au sud, le Grand Paris Express comporte essentiellement quatre lignes automatiques connectées aux réseaux existants du métro parisien, des RER, des trains de banlieue et aux aéroports, portes de la région parisienne et de la France sur le monde. Cette combinaison des lignes radiales actuelles et des futures rocadees créées par le Grand Paris Express doit déboucher sur un outil extrêmement puissant d'aménagement du territoire de la région parisienne.

Un enjeu de pouvoir

L'enjeu est colossal. Il s'agit de mettre en valeur des quartiers, parfois même des villes, laissés pour compte, des poches de pauvreté, souvent proches du centre de la région la plus riche de France. Cela a été parfaitement compris par les élus qui en ont fait un enjeu de pouvoir avec toutes les divisions que cela suppose. Et il a fallu toute l'habileté et toute la rondeur du ministre de la Ville Maurice Leroy pour mettre fin à ces divisions bien peu glorieuses et réunir les projets du gouvernement et de la région Île-de-France au sein du Grand Paris Express par l'accord du 26 janvier 2011.

Huit mois de perdus auxquels s'ajoutera le gel du projet décidé par le premier ministre Jean-Marc Ayrault en arrivant aux affaires en 2012. Les études complémentaires qu'il a commandées ont débouché sur une révision à la baisse du projet, notamment en termes de capacité des lignes, et à un étalement du calendrier. Ce ne sera pas le dernier même si, en arrivant aux affaires en 2014, son successeur Manuel Valls a souhaité accélérer. La démonstration était faite. Le Grand Paris était devenu incontournable et la pertinence du projet lui permettait de résister aux alternances politiques.

Reconstruire l'équivalent d'une fois et demie Paris

Le Grand Paris Express a même résisté à la Cour des Comptes qui a dénoncé, en janvier 2018, « un dérapage considérable » des dépenses de la Société du Grand Paris, l'établissement public en charge de la construction du métro. Ce rapport a permis de convaincre le gouvernement d'Édouard Philippe de sécuriser et d'accroître les recettes ainsi que les moyens humains de la Société du Grand Paris à laquelle il a été demandé, parallèlement, de faire des économies. Cela s'est accompagné d'un nouveau recalage du calendrier, sans remettre en cause la fin des travaux à l'horizon 2030, essentiellement pour permettre aux entreprises d'éviter une surchauffe coûteuse à terme pour la collectivité.

« Modifier le réseau ne fait pas partie de la commande », déclarait aux *Échos*, en juin 2018 Thierry Dallard en accédant à la présidence du directoire de la Société du Grand Paris. De quoi rassurer les investisseurs. Car le Grand Paris est déjà bien plus qu'un réseau de transports. La construction du métro du Grand Paris, pour 35 milliards d'euros, hors 5 à 6 milliards d'euros de matériel roulant, va entraîner de 50 à 80 milliards d'euros de projets urbains. « On va fabriquer de la ville, de l'architecture, de l'urbanité », résume Thierry Dallard. Cela revient à reconstruire, autour des 68 gares du réseau, une surface de ville équivalente à une fois et demie celle de Paris intra-muros. Une façon d'atteindre un autre objectif de la loi sur le Grand Paris : la construction de 70 000 logements par an.

Nombre de ces projets immobiliers sont issus de concours lancés, notamment, par la Métropole du Grand Paris. Ils suscitent l'intérêt du public et des investisseurs. En témoigne la hausse des prix sur le parcours de la ligne 15 Sud, Pont de Sèvres – Noisy-Champs annoncée pour 2024, et plus généralement sur les tronçons prévus pour les Jeux Olympiques. Un bon connaisseur du marché immobilier de la région parisienne citait au printemps 2019 des prix de 8 000 à 10 000 euros le mètre carré dans un immeuble neuf, avenue de la République à Montrouge, 5 500 euros le



© Elisabeth Beyeldian Les Echos

DOMINIQUE MALÉCOT
EST JOURNALISTE
AUX ÉCHOS

mètre carré près de l'église de Pantin, 4 800 euros le mètre carré place du marché à Romainville...

Mutualiser les ressources

Tant le métro que les logements sont en fait des moyens de renforcer les atouts de l'agglomération parisienne dans le paysage économique mondial. L'urbanisation est un phénomène inéluctable et il s'accélère avec la croissance démographique. Il a même commencé dès l'Antiquité avec les villes grecques qui ont essaimé au Moyen-Orient. Car, et c'est contre intuitif, la ville dense est le moyen le plus efficace de préserver l'environnement. Elle permet en effet de mutualiser des ressources, des infrastructures et des services.

Certaines fonctionnent mieux que d'autres et exercent dans le monde une influence dans les domaines économique, industriel, financier et culturel ainsi qu'en matière de recherche tout à fait disproportionnée au regard de leur taille. L'historien français Fernand Braudel, qui a été l'un des premiers à identifier ce phénomène, les a appelées « villes-monde ». L'OCDE en identifie quatre : New York, Paris, Londres et Tokyo. Ce sont elles qui, à des degrés divers, détiennent les leviers de la mondialisation. Leur leadership est cependant fortement menacé car, même si elles ne réunissent pas encore tous les critères, d'autres villes se développent à une vitesse inimaginable, notamment en Asie, et deviennent particulièrement attractives pour les investisseurs et l'implantation de centres de recherche ou de décision. ♦



Grand Paris

Écrire le futur de la ville intelligente

Leader mondial de l'énergie et de l'automatisation, ABB contribue au développement des villes intelligentes et accompagne les acteurs du Grand Paris dans des domaines technologiques clés : gestion intelligente de l'énergie, de l'eau et des déchets, bâtiments et infrastructures intelligents, nouveaux transports urbains, fluviaux et Grand Paris Express. Notre expertise numérique, illustrée par l'offre ABB Ability™ et nos solutions innovantes pour la gestion de l'énergie et des actifs allient flexibilité, pérennité et sécurité pour une meilleure productivité. Construisons ensemble la ville de demain. <https://new.abb.com/fr/GrandParis>



« L'ÉTAT SOUTIEN CEUX QUI PORTENT L'AMBITION DU GRAND PARIS »

ENTRETIEN AVEC **MICHEL CADOT**,
PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE, PRÉFET DE PARIS

Le Mag : Quel regard l'État porte-t-il sur le Grand Paris ?

Michel Cadot : Le Grand Paris est aujourd'hui une réalité tout autant qu'un projet. Les missions de l'État en Île-de-France s'expriment aussi bien dans la coordination des grands projets d'aménagement et de transport, qui font du Grand Paris à la fois une métropole mondiale incontournable et un territoire dynamique et accueillant pour ses habitants, que dans les actions sociales pour réduire les inégalités que connaît notre région. C'est un équilibre à trouver et, en tant que préfet de région, je me dois de le préserver.

Le Mag : Quelles sont les missions du préfet d'Île-de-France dans la conduite et la mise en œuvre du Grand Paris ?

Michel Cadot : Mon rôle est d'assurer une vision stratégique d'ensemble d'aménagement du territoire autant que de piloter et suivre l'avancement au quotidien des principaux dossiers d'aménagement et de transport en m'appuyant sur les préfets dans les départements et sur les services de l'État en région.

À titre d'exemple, je participe au conseil de surveillance de la Société du Grand Paris (SGP), établissement public de l'État, en qualité de commissaire du gouvernement, et suis particulièrement attentif au respect du calendrier du Grand Paris Express (GPE) annoncé en février 2018 par le Premier ministre.

J'ai également piloté la mission sur les travaux de l'axe ferroviaire Paris-Nord qui a permis à la ministre des Transports de déterminer un calendrier du CDG Express compatible avec les travaux d'amélioration à mener pour les transports en commun, notamment sur le RER B, tout en limitant l'impact pour les usagers.

Le Mag : Et il y a aussi l'aménagement, les grands projets...

Michel Cadot : En matière d'aménagement, l'État participe au développement urbain et durable à travers ses établissements publics d'aménagement (Grand Paris Aménagement, EPA Marne-la-Vallée, EPA Paris-Saclay, EPA Sénart, EPAMSA). Nous sommes également aux côtés de la Solideo pour garantir

« LES HABITANTS, LES ENTREPRISES, LES TOURISTES NE PARLERONT PLUS SEULEMENT DE PARIS MAIS DU GRAND PARIS COMME D'UN TERRITOIRE QUI A SU SE RENOUVELER, À LEUR PROFIT. »

les futurs équipements pour les Jeux olympiques et paralympiques 2024, et leur héritage. Enfin, l'État veille à l'équilibre entre l'habitat et les activités économiques au travers de la politique d'agrément des nouveaux projets immobiliers tertiaires et logistiques, et mène une réflexion avec les collectivités pour un développement équilibré des quartiers de gare du GPE.

Face à la transformation climatique et aux exigences d'un mode de vie soutenable dans la durée, face à la demande croissante sur les transports et l'aménagement, face à la nécessité d'associer les citoyens/usagers, le rôle de coordonnateur et facilitateur de l'État régional est essentiel.

Le Mag : Quelle analyse faites-vous de l'évolution du projet depuis l'origine ?

Michel Cadot : Avec la mise en place de la SGP, de l'EPA Paris-Saclay et des clusters, les éléments principaux étaient en place dès 2010. Si la dimension économique reste capitale, la logique des clusters est aujourd'hui plus ouverte à des objectifs de cadre de vie. Elle a fait place à l'idée de métropole multi-polaire, qui doit conjuguer et faciliter le déplacement et la vie locale. Les avancées ont été considérables ! L'objectif de 70 000 logements par an est largement atteint, alors que l'Île-de-France n'en réalisait que 35 000 en 2010. Avec le Schéma régional d'intercommunalité et la Métropole du Grand Paris, l'architecture institutionnelle du Grand Paris et de la Région est plus en adéquation avec l'échelle des questions à traiter, même si cela doit encore être amélioré. Enfin, le Grand Paris Express et de nombreux chantiers de transports collectifs (Eole, RER, métro, tram) sont aujourd'hui en chantier, financés, et leur réalisation est inéluctable. Vous le voyez, même si beaucoup de choses restent à faire, notamment en matière de gouvernance, ensemble – l'État, ses établissements publics, nos partenaires privés –, nous avons fait du chemin en 10 ans !



Le Mag : Le Grand Paris est un projet de long terme... Comment imaginez-vous ce que sera la région capitale dans une quinzaine d'années ?

Michel Cadot : Sans parler des nombreux projets qui auront vu le jour, les habitants, les entreprises, les touristes ne parleront plus seulement de Paris mais du Grand Paris comme d'un territoire qui a su se renouveler, à leur profit.

Le Mag : Vous avez souhaité que l'État rejoigne Acteurs du Grand Paris (et nous vous en remercions). Pouvez-vous nous dire ce qui a motivé votre choix ?

Michel Cadot : Le Grand Paris est devenu une évidence. Pour ceux qui le construisent comme ceux qui le vivent au quotidien. L'État soutient donc naturellement les actions et ceux qui portent cette ambition du Grand Paris, comme c'est le cas de l'association des Acteurs du Grand Paris, qui est née de cette ambition et qui fait la synthèse des volontés publiques et privées sur le sujet. ♦

LAISSONS LE PASSÉ À NOS SOUVENIRS

L'heure est au bilan. Le discours de Nicolas Sarkozy, le 29 avril 2009, évoquant à la Cité de l'architecture et du patrimoine le projet « si symbolique du Grand Paris », et la loi du 3 juin 2010, relative au Grand Paris, laissent le choix quant à la date anniversaire à célébrer. Mais laissons le passé à nos souvenirs, aux historiens et aux archivistes. Peu importe, en réalité, si l'on aurait pu aller plus vite, plus loin, plus fort. Le Grand Paris possède de multiples vertus, au premier rang desquelles celle de donner, à ceux qui y concourent, le sentiment de servir une cause plus grande qu'eux. Pour autant, ce projet protéiforme n'a pas aboli les clivages, sociaux, idéologiques, géographiques. D'où ce sentiment d'inaboutissement et ce constat d'évidence : les débats se crispent et les dossiers se bloquent dès que l'on aborde les sujets qui fâchent.

Le récent report de l'examen des Plans métropolitains de l'habitat et de l'hébergement (PMHH) et les tensions autour de l'élaboration du Schéma de cohérence territoriale démontrent que l'idée de définir des politiques publiques et des stratégies de territoires à l'échelle de la métropole n'est toujours pas partagée par tous les élus.

Mais le refus de voir en face l'effet papillon, de reconnaître que ce qui se passe à Gennevilliers a des conséquences sur les habitants d'Ivry, que l'art de vivre à Marnes-la-Coquette est lié à celui de Montreuil, ne peut pas durer.

L'effondrement de la biodiversité, récemment mis en relief par le cri d'alarme de 1 000 scientifiques, touche chaque être humain en plein cœur. Comment faire comme si de rien n'était alors que l'on nous dit que 30 % des espèces d'oiseaux ont disparu au cours des dernières décennies ? Conjugué à l'urgence climatique, cette catastrophe naturelle impose à chacun, là où il est, de réfléchir et d'agir en prenant en compte l'intérêt général, celui de la planète et de ceux qui y vivent. Avec des équations redoutables, car il paraît difficile, par exemple, de construire les logements qui manquent tant au sein de la région capitale, en stoppant toute artificialisation des terres et sans élever les limitations de hauteur imposées par les documents d'urbanisme. Il va falloir se creuser la tête et se retrousser les manches. Ça tombe bien : c'est ce qu'aime faire, ensemble, les Acteurs du Grand Paris. ♦



JACQUES PAQUIER
EST RÉDACTEUR
EN CHEF DU JOURNAL
DU GRAND PARIS

© JGP

« LES DÉBATS SE CRISPENT ET LES DOSSIERS SE BLOQUENT
DÈS QUE L'ON ABORDE LES SUJETS QUI FÂCHENT. »

EDF, acteur engagé dans le Grand Paris

Le groupe EDF accompagne le territoire francilien dans sa transformation en proposant des solutions innovantes, performantes et bas carbone qui favorisent une meilleure qualité de vie pour les citoyens et en participant activement à « Inventons la Métropole du Grand Paris » le plus grand appel à projets d'architecture et d'urbanisme d'Europe.



Gaëlle Salaün, directrice Commerce Île-de-France - EDF

Gaëlle Salaün, pour vous, c'est quoi le Grand Paris ?

Le Grand Paris est un projet majeur pour améliorer la compétitivité de l'Île-de-France. Si sa réussite est liée au nouveau réseau de transports que constituera le Grand Paris Express, le Grand Paris se bâtit également à travers le succès des projets d'aménagement et d'urbanisme comme les appels à projets de la Métropole du Grand Paris, ceux de la Ville de Paris ou du C40¹ avec *Reinventing Cities*. Tous s'insèrent également dans le cadre des futurs Jeux Olympiques de 2024 qui sont d'ailleurs les « JO du Grand Paris ».

Quel est le rôle d'EDF dans le Grand Paris ?

Tout d'abord, EDF est très fier d'être partenaire depuis de nombreuses années de l'association Acteurs du Grand Paris, seule association qui regroupe à la fois de grandes entreprises et des institutions engagées dans la mise en œuvre du projet du Grand Paris. Dans le cadre des projets du Grand Paris, le groupe EDF souhaite être le leader des solutions énergétiques bas carbone, numériques et innovantes. Riches de notre partenariat de qualité avec les collectivités, des aménageurs, des architectes et des promoteurs, nous nous sommes engagés dans la première phase de l'appel à projets « Inventons la Mé-

tropole du Grand Paris » et faisons partie des équipes lauréates sur les projets de plusieurs villes dont : Issy-les-Moulineaux avec le projet Ôm, le premier immeuble d'habitation en France à la philosophie feng shui ; Villiers-sur-Marne où la ville a décidé de mettre en place, à l'échelle métropolitaine, un démonstrateur de référence mondiale de la qualité de l'air intérieur et extérieur en s'appuyant sur l'expertise scientifique de la R&D d'EDF dans le cadre d'un programme de recherche porté par le CERECA² ou encore Vaucresson où nous proposons un système de récupération de la chaleur de l'A86 pour chauffer des bâtiments. Par ailleurs, EDF est depuis peu lauréat de l'appel à projets *Reinventing Cities* du C40 avec le projet Odysée Pleyel qui a pour objectif de transformer l'ancienne Halle de décuverage de Saint-Denis

en un espace emblématique de solutions bas carbone sur le territoire.

À ce titre, que propose EDF comme autres solutions pour lutter contre le réchauffement climatique ?

La lutte contre le réchauffement climatique est l'une des priorités du Groupe. Cela passe notamment par de l'innovation dans la production d'énergie décarbonée et la mobilité électrique. La création récente de nos deux nouvelles filiales, DREEV sur les technologies de « smart charging » et Hynamics qui commercialise de l'hydrogène bas carbone, atteste de notre conviction dans ce domaine.

1. *Cities Climate Leadership Group (C40)* est une organisation qui vise à lutter contre le dérèglement climatique.

2. Centre d'Enseignement et de Recherche en Environnement Atmosphérique (Laboratoire commun entre l'École des Ponts Paris-Tech et EDF R&D).



Future halle Odysée Pleyel, nouveau lieu d'attractivité et de rayonnement du Grand Paris.

© Jiteb + MacFarlane

« LA MARQUE NOTAIRES DU GRAND PARIS REFLÈTE NOTRE ENGAGEMENT AU SERVICE DU PROJET »

INTERVIEW DE BERTRAND SAVOURÉ,

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE INTERDÉPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS



©JGP

BERTRAND SAVOURÉ, PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE INTERDÉPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS, DÉTAILLE LES ENGAGEMENTS QUE SYMBOLISE LA CRÉATION DE LA MARQUE NOTAIRES DU GRAND PARIS EN FAVEUR DU PROJET MÉTROPOLITAIN. IL DÉCRIT L'ÉVOLUTION RAPIDE DU MÉTIER AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES ET L'AMBITION DE LA PROFESSION DE MOBILISER LES 800 ÉTUDES DE LA ZONE DENSE DE L'AGGLOMÉRATION.

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES PAQUIER

Le Mag : Que représente le Grand Paris pour la Chambre des notaires parisiens, que vous présidez ?

Nombre de nos confrères, exerçant à Paris comme en périphérie de Paris, se revendiquent du Grand Paris. Ils se sentent notaires de Paris, qu'ils soient situés aux Champs-Élysées, aux Buttes-Chaumont, à Vincennes, à Saint-Ouen, à Versailles ou à Orsay. Pour nous, le Grand Paris correspond peu ou prou à la zone dense de l'agglomération, qui compte 2 500 notaires, répartis au sein de 800 études, réalisant environ 2 milliards de chiffre d'affaires. Nous avons réuni en décembre dernier 700 notaires, afin de lancer officiellement la nouvelle marque Notaires du Grand Paris.

Le Mag : Pourquoi cette nouvelle marque ?

Nous avons souhaité mettre en place cette marque, comme d'autres professions l'ont fait – par exemple les agents immobiliers –, pour témoigner de la mobilisation de notre communauté notariale au service du projet du Grand Paris. La création de cette marque montre que nous avons évolué, que nous sommes au cœur de la maîtrise des systèmes de communication, d'information et de dématérialisation, et que l'image d'Épinal du notaire est révolue. Nous sommes à la dimension des défis du Grand Paris.

Rappelons, par exemple, que nous avons notamment participé, grâce à des outils très innovants, à l'acquisition des tréfonds qui permettent la construction du Grand Paris Express ou mis en place les data rooms des appels à projets *Réinventer Paris* et *Inventons la Métropole*.

Le Mag : À la création de la marque Notaires du Grand Paris correspond une série d'engagements...

Le premier consiste à faire tout ce que nous pouvons pour contribuer au développement du Grand Paris. Notre deuxième engagement est de renforcer la qualité de nos services en faveur de nos clients. Le notaire possède encore souvent la réputation d'être peu disponible, parfois obscur dans son vocabulaire. Nous voulons offrir un accompagnement plus rapide, plus simple, être plus proches des préoccupations de notre clientèle. Le troisième engagement est un engagement de cohésion et d'unité de la communauté notariale du Grand Paris. La Chambre des notaires de Paris regroupe les notaires de la Capitale, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne. Mais nous travaillons aussi avec les Chambres des notaires des Hauts-de-Seine, du Val-d'Oise et des Yvelines, de l'Essonne et de la Seine-et-Marne. Nous souhaitons harmoniser nos pratiques au sein du Grand Paris.

Le Mag : Par quoi vont se traduire concrètement ces engagements ?

Nous souhaitons, par exemple, organiser une conférence sur l'attractivité du Grand Paris vue par les juristes et leurs partenaires, avec les experts-comptables et les avocats. Car le Grand Paris ne doit pas être considéré uniquement comme une ville-musée, une reconquête urbanistique, une place financière, mais aussi comme une place du droit, alors que le droit n'a jamais été perçu, en France, comme un facteur d'attractivité.

Le Mag : Le Grand Paris doit-il renforcer son attractivité vis-à-vis des cadres et dirigeants étrangers ?

C'est une des conditions de la réussite du projet. D'ores et déjà, nous constatons qu'au sein du



“LE GRAND PARIS NE DOIT PAS ÊTRE CONSIDÉRÉ UNIQUEMENT COMME UNE VILLE-MUSÉE, UNE RECONQUÊTE URBANISTIQUE, UNE PLACE FINANCIÈRE, MAIS AUSSI COMME UNE PLACE DU DROIT...”

Grand Paris, une des matières de prédilection des notaires est le droit international privé, à différents titres. Il faut que le droit applicable au Grand Paris permette à des familles étrangères d'y résider dans de bonnes conditions.

Cela consiste aussi à régler les problèmes de mariage, de naissance, de transfert de patrimoine en cas de décès, de gestion de patrimoine dans les familles transnationales. Il s'agit aussi de régler les problèmes de transfert d'entreprises. D'où l'importance du salon « Transfair » que nous organisons chaque année avec les avocats, les experts comptables et la Chambre de commerce de Paris.

Le Mag : Vous vous intéressez également à l'agriculture urbaine.

En matière d'environnement – qui fait l'objet de fortes attentes –, les notaires ont d'évidence un rôle à jouer. Notre dernier congrès traitait du thème du droit des sols, de l'agriculture urbaine en particulier, qui a fait l'objet de nombreuses propositions d'innovation immobilière. ♦

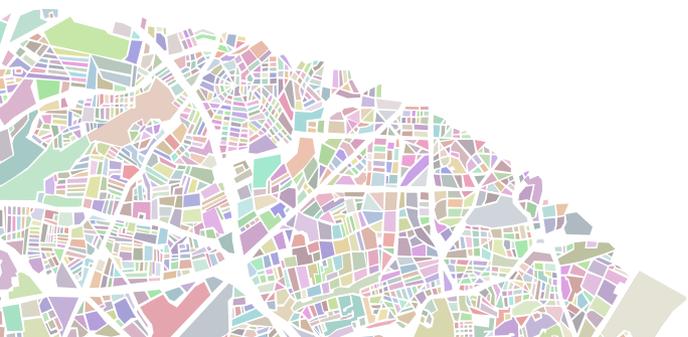
OÙ SE TROUVE LE GRAND PARIS ?

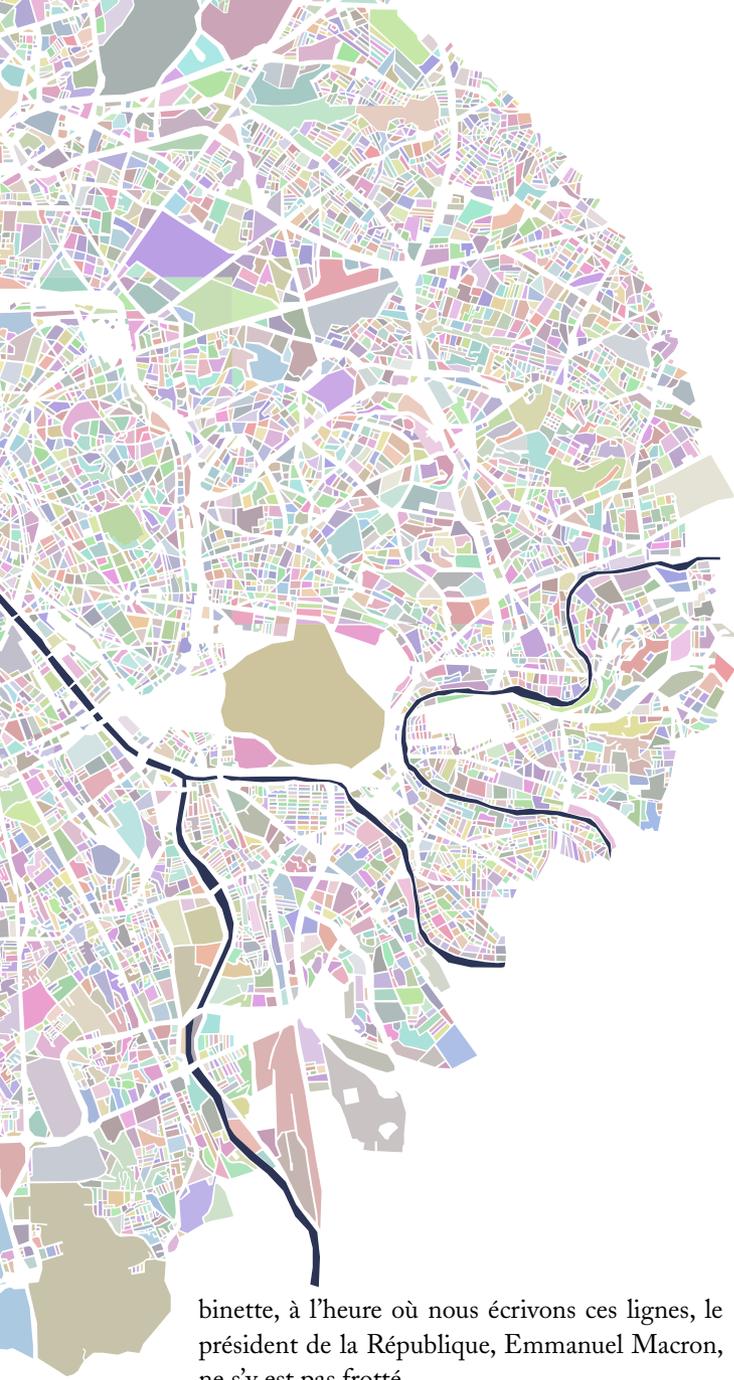
AUTOUR DE PARIS, CETTE MALICE... D'ACCORD, MAIS AUTOUR JUSQU'OÙ ? QUE FAUT-IL REGARDER ? LA DENSITÉ DU BÂTI ? LA TOILE D'ARAIGNÉE DES DÉPLACEMENTS ? L'EMPLACEMENT DES « PÔLES STRUCTURANTS » ? ET, D'AILLEURS, C'EST QUOI UN « PÔLE STRUCTURANT » ? FAUT-IL INTÉGRER LES AÉROPORTS DANS LE GRAND PARIS, LES VILLES NOUVELLES ? ET PUIS, AUSSI, POURQUOI PAS, LE DÉPARTEMENT DE L'OISE, QUI ENVOIE QUAND MÊME TOUS LES JOURS UN PAQUET DE TRAVAILLEURS DANS LA CAPITALE ? ET UN MORCEAU DE LA CHAMPAGNE JUSQU'À REIMS ? À TROIS QUARTS D'HEURE DE PARIS PAR LE TGV, REIMS N'EST-ELLE PAS DEVENUE UNE BANLIEUE ? D'AILLEURS, CERTAINS ONT PARLÉ DU GRAND PARIS DES CATHÉDRALES, EN GROS LE BASSIN PARISIEN AU SENS GÉOLOGIQUE. C'EST DIRE SI ON PEUT ALLER LOIN.

PAR SIBYLLE VINCENDON



Depuis que le terme « Grand Paris » a été prononcé par Nicolas Sarkozy en 2007 en le couplant audacieusement avec celui de « communauté urbaine », le débat sur les frontières de la métropole n'a plus jamais cessé. Chacun a son idée du « bon » périmètre. La métropole est-elle composée de Paris et sa première couronne ? Oui, a répondu en 2014 la loi de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (Maptam). Pas du tout, rétorquent encore les partisans d'un Grand Paris à l'échelle de la région Île-de-France. Ils sont convaincus que le périmètre actuel de la Métropole du Grand Paris n'est pas gravé dans le marbre et qu'on en reparlera. C'est probable, en effet, mais comme le sujet est un rien casse-





© Stéphane de Bourges/ Groupe ADP



SIBYLLE VINCENDON
EST RÉDACTRICE
EN CHEF ADJOINTE
AU JOURNAL
LIBÉRATION

binette, à l'heure où nous écrivons ces lignes, le président de la République, Emmanuel Macron, ne s'y est pas frotté.

Une « métropole des projets »

Au demeurant, existe-t-il un « bon » périmètre ? Dans les premiers temps de la réflexion métropolitaine, les pionniers avaient rêvé d'une « métropole des projets », à géométrie variable selon les sujets, magnifique construction intellectuelle mais peu adaptée aux réalités du terrain, ne serait-ce que politiques. Au fond, la frontière, puisqu'il en faut une, n'est légitime que si elle sert à quelque chose. Si l'on veut répartir un peu mieux la ressource fiscale, on a intérêt à mettre les plus riches (Paris, Hauts-de-Seine) et les plus

pauvres (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne) dans la même maison. Peut-être, un jour, partageront-ils les recettes et les débours...

Si l'on veut gérer au mieux les déplacements, à l'inverse, il faut voir large. Et même, si l'on regarde le monde qui se presse chaque matin sur le quai de la gare de Creil (Oise), il faut voir plus large qu'aujourd'hui.

Jusqu'en Bourgogne ?

Sur d'autres dossiers, c'est le réel qui s'impose. Quand on gère les approvisionnements en eau, la géographie des bassins versants décide. La Seine prend sa source au plateau de Langres, apprenait-on à l'école, et la ville de Paris possède les terrains du captage. Le Grand Paris jusqu'en Bourgogne ?

À sa manière, le débat parlementaire, qui a débouché en 2014 sur la création de l'actuelle Métropole du Grand Paris, a encore davantage brouillé les lignes. Voyons voir. Je trace une ligne autour de Paris et de ses 130 voisines, ça colle presque parfaitement aux limites départementales, trop bien. Ah mince, j'ai oublié l'intercommunalité ! Pile au moment où elle commençait à rentrer dans les têtes municipales de la région parisienne, voilà que j'ai réactivé la commune... La Métropole du Grand Paris est quand même un club de maires. En plus, on m'accuse d'abandonner les habitants de la grande couronne. Du mauvais côté de la frontière, ils seraient relégués à l'extérieur de la forteresse, tels des paysans qui auraient loupé la fermeture des ponts-levis... C'est ce que martèlent les partisans d'un Grand Paris à la taille de la région. Où commence et où finit le Grand Paris, débat sans fin... ♦

LA GRANDE RÉVOLUTION DES TRANSPORTS

HORS GRAND PARIS EXPRESS, 18 MILLIARDS D'EUROS SERONT CONSACRÉS SUR LA DURÉE DU QUINQUENNAT AU DÉVELOPPEMENT ET À LA MODERNISATION DU RÉSEAU DE TRANSPORTS COLLECTIFS EN ÎLE-DE-FRANCE.

PAR NATHALIE MOUTARDE, CHEFFE DU SERVICE ÎLE-DE-FRANCE AU MONITEUR

Avec ses 200 km de tracé, ses 68 gares et ses 35 milliards d'euros d'investissement, le chantier du Grand Paris Express focalise toute l'attention. On en oublierait presque les autres projets de transports collectifs franciliens, certes plus modestes, mais qui, cumulés, mobilisent des investissements considérables et contribueront eux aussi à faciliter les déplacements du quotidien.

Sur la durée du quinquennat, l'État et ses opérateurs (SNCF Réseau, RATP, Société du Grand Paris) ainsi que la région Île-de-France prévoient d'investir près de 33 milliards d'euros, dont une quinzaine de milliards d'euros environ dédiés au Grand Paris Express. Les 18 milliards d'euros restants sont injectés dans le réseau existant, soit pour son développement (9 milliards d'euros), soit pour sa modernisation (9 milliards d'euros).

Un engagement sans précédent

« C'est un engagement sans précédent. Il vise à résorber un sous-investissement de vingt ans », constate Arnaud Crolais, chef du service politique des transports à la Driea (Direction régionale et interdépartementale de l'équipement et de l'aménagement) Île-de-France. « Cet effort s'inscrit aussi dans une politique plus globale de transition vers une mobilité plus propre. L'étude d'Île-de-France Mobilités sur la gratuité des transports montre que le levier du développement de l'offre est plus efficace que le coup de pouce tarifaire pour réduire l'utilisation du véhicule individuel. » D'ici fin 2022, quelque 80 km de lignes nouvelles devraient être mis en service, répartis sur



neuf projets : la première phase du projet Eole (8 km) ; les extensions des lignes de métro 4 (1,9 km), 12 (3,1 km), 11 jusqu'à Rosny-Bois Perrier (6 km) et 14 nord (5,8 km) ; le tramway T9 entre Paris et Orly (10 km) et le débranchement du T4 vers Montfermeil (6,5 km) ; enfin les anciennes tangentielles rebaptisées « tram express » : le 12 entre Massy et Évry en Essonne (20 km) et le 13 entre Saint-Germain-en-Laye



et Saint-Cyr-l'École dans les Yvelines (18 km). Cette liste d'opérations n'inclut pas les projets de bus à haut niveau de services (Tzen, transports en commun en site propre), dotés de 420 millions d'euros sur la période 2015-2020. « Leur développement constitue un vrai enjeu, partagé par la présidente de la région Île-de-France et le préfet de région », remarque-t-on du côté de l'État.

Investissement massif sur les RER

Tout aussi important, le volet régénération du réseau. L'actuel contrat de plan État-région se caractérise par un investissement massif sur les RER, de l'ordre de 1,3 milliard d'euros. Les travaux envisagés – reprise des hauteurs et des largeurs de quais, adaptation des ateliers de maintenance et des installations électriques... – permettront d'accueillir les nouveaux matériels roulants commandés par Île-de-France Mobilités. L'objectif est aussi de déployer NExTEO (pilotage automatique) sur les lignes B et D du RER à partir de 2025 et jusqu'en 2030. Ce nouveau système d'exploitation devrait permettre de gagner 4 ou 5 points de ponctualité.

Cette séquence inédite en termes de travaux d'infrastructure de transports collectifs devrait se poursuivre au-delà de 2022. Il faudra continuer les chantiers déjà engagés (Eole et le prolongement de la ligne 11) et ceux qui démarrent cette année (le T10 entre Antony et Clamart, l'extension du T1 à l'Est), lancer ceux qui sont en phase d'étude (le prolongement du T3 à Paris ou du T8)... Sans compter les nouveaux projets demandés par les territoires. Reste à les financer ! ♦

Un contrat de plan réalisé à 100 % !

Le contrat de plan État-région 2015-2020 contribue fortement à l'actuel effort en faveur du développement des transports collectifs du quotidien. Il y consacre 7,6 Md€ financés par la région Île-de-France (3 Md€), l'État et la Société du Grand Paris (3 Md€) ainsi que par d'autres collectivités locales franciliennes (1,6 Md€). Le prolongement d'Eole à l'ouest mobilise la plus grosse part des financements (2,1 Md€), suivi par l'extension de la ligne 11 (900 M€).

La multitude de travaux en cours devrait conduire à une réalisation proche de 100 % dès la fin 2020 alors que les précédents contrats de plan, pourtant rallongés de deux ans, avoisinaient les 70 %.

INVENTER DE NOUVELLES MOBILITÉS



EN UNE QUINZAINE D'ANNÉES, LES NOUVEAUX SERVICES DE MOBILITÉ OFFERTS AUX FRANCILIENS ONT EXPLODÉ. AVEC LE VÉHICULE AUTONOME, LES PROJETS DE TAXIS VOLANTS DANS LE CIEL OU SUR L'EAU, LA MUTATION À L'ŒUVRE NE FAIT QUE COMMENCER.

PAR NATHALIE MOUTARDE

Les Jeux olympiques de 2024 vont constituer une formidable vitrine du savoir-faire technologique français. La RATP, le groupe ADP et Airbus entendent bien profiter de cet événement mondial pour procéder aux premières démonstrations de taxis volants en zone urbaine. Les trois entreprises ont récemment signé un protocole de partenariat pour développer les VTol – aéronefs à décollage et atterrissage vertical –, 100 % électriques, qui pourraient transporter de deux à quatre personnes. Ces appareils décolleraient et atterriraient sur des « vertiports », sortes de plateformes mobiles de 20 m de diamètre. Mais avant de circuler en taxi volant dans le ciel, les Franciliens pourront peut-être se déplacer en taxi volant sur l'eau grâce aux SeaBubbles. Testés une première fois au printemps 2018, ces bateaux électriques, qui peuvent embarquer 5 ou 6 passagers, devraient faire l'objet de nouveaux essais à une

vitesse de près de 50 km/h, supérieure à celle actuellement autorisée sur la Seine (12-18 km/h), et donc jugée plus pertinente d'un point de vue commercial.

Révolution numérique

À leur mise en service, ces modes de déplacements inédits compléteront la longue liste des nouveaux services de mobilité proposés aux Franciliens depuis une quinzaine d'années, qui trouvent leur ancrage dans la révolution numérique. Dans l'une de ses publications*, l'Institut d'aménagement et d'urbanisme (IAU) d'Ile-de-France retrace les grandes étapes de cette incroyable mutation : 2006, premier site de covoiturage ; 2007, Vélib' ; 2011, Autolib' ; 2013, explosion des VTC ; 2016, lancement de CityScoot ; 2017, apparition du free-floating (vélos et trottinettes).

Développement du véhicule autonome

À court terme, le véritable enjeu réside dans le développement du véhicule autonome. Le gouvernement en a fait l'un des axes structurants de sa politique de mobilité. Les tests de navettes autonomes se multiplient en Île-de-France : sur la dalle de La Défense, à Versailles, sur le plateau de Saclay...D'ici à la fin de l'année, la RATP, dans le cadre d'un appel à projets lancé par l'État, devrait effectuer de nouveaux essais. Notamment dans le quartier Paris Rive Gauche (13^e arr.) où elle doit mener une expérimentation hybride entre quatre véhicules personnels et deux navettes en tissu urbain dense sur 14 km de voirie ou encore dans le bois de Vincennes où la navette autonome qu'elle fait circuler depuis deux ans, le week-end, verra son parcours prolongé d'environ 5 km. Le gouvernement s'est fixé un objectif ambitieux : franchir le cap du million de km parcourus en véhicule autonome d'ici à 2022 à l'échelon national. ♦

* *Cahiers n°175 La vie mobile/Se déplacer demain en Île-de-France.*



Mobilité intelligente

Billettique

Système d'aide à l'exploitation

Mobility as a Service

PRÉSENT SUR

120 
réseaux

200 
COLLABORATEURS

3 FILIALES

IXXI TECHSIDE - BORDEAUX
NAVOCAP - TOULOUSE
SETIM - SAINT ETIENNE / MEXICO



PRÉSENCE
DANS

11 
PAYS

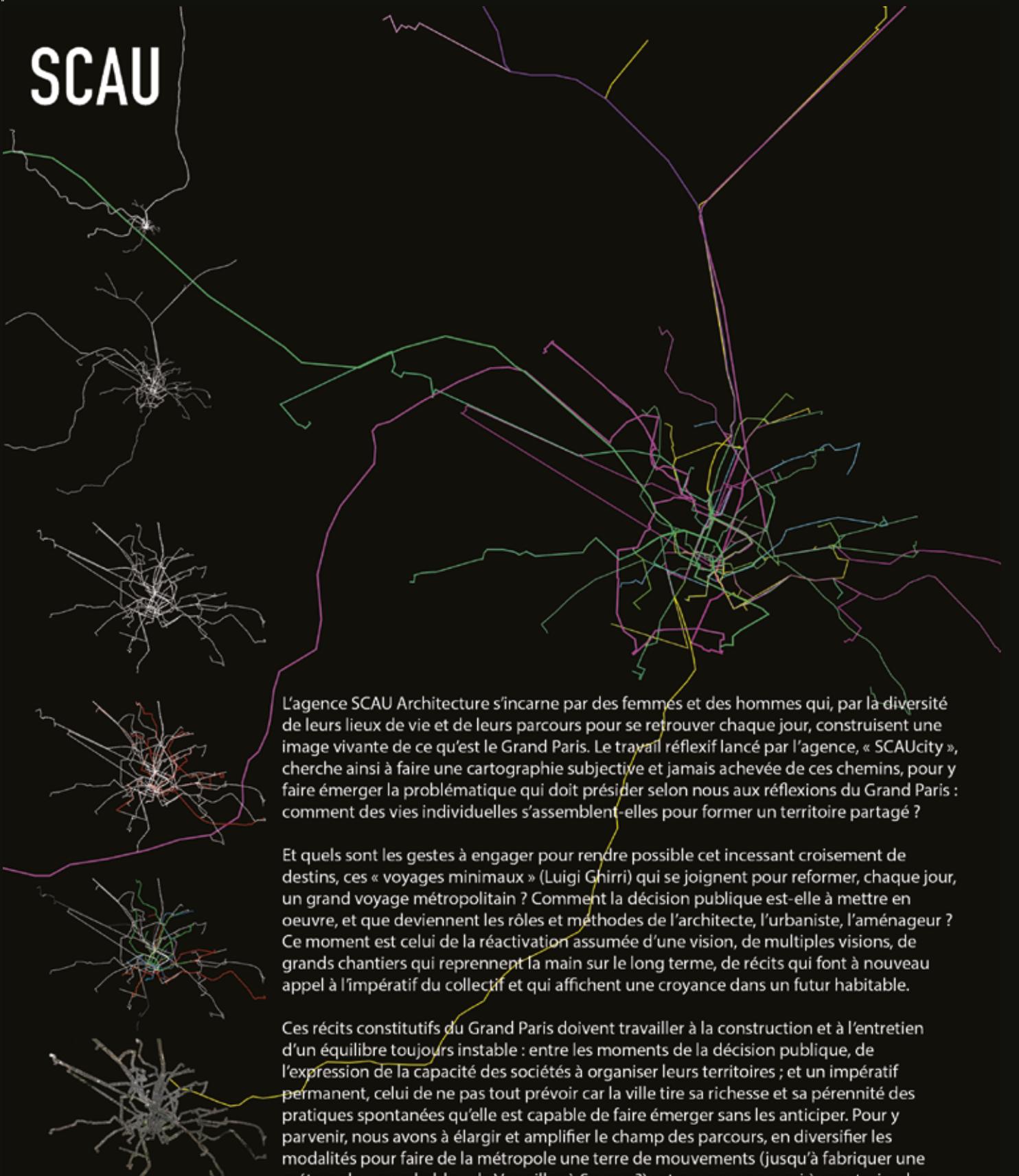


RATP Smart Systems, une entreprise du groupe RATP



RATP
SMART SYSTEMS

SCAU



L'agence SCAU Architecture s'incarne par des femmes et des hommes qui, par la diversité de leurs lieux de vie et de leurs parcours pour se retrouver chaque jour, construisent une image vivante de ce qu'est le Grand Paris. Le travail réflexif lancé par l'agence, « SCAUcity », cherche ainsi à faire une cartographie subjective et jamais achevée de ces chemins, pour y faire émerger la problématique qui doit présider selon nous aux réflexions du Grand Paris : comment des vies individuelles s'assemblent-elles pour former un territoire partagé ?

Et quels sont les gestes à engager pour rendre possible cet incessant croisement de destins, ces « voyages minimaux » (Luigi Ghirri) qui se joignent pour reformer, chaque jour, un grand voyage métropolitain ? Comment la décision publique est-elle à mettre en oeuvre, et que deviennent les rôles et méthodes de l'architecte, l'urbaniste, l'aménageur ? Ce moment est celui de la réactivation assumée d'une vision, de multiples visions, de grands chantiers qui reprennent la main sur le long terme, de récits qui font à nouveau appel à l'impératif du collectif et qui affichent une croyance dans un futur habitable.

Ces récits constitutifs du Grand Paris doivent travailler à la construction et à l'entretien d'un équilibre toujours instable : entre les moments de la décision publique, de l'expression de la capacité des sociétés à organiser leurs territoires ; et un impératif permanent, celui de ne pas tout prévoir car la ville tire sa richesse et sa pérennité des pratiques spontanées qu'elle est capable de faire émerger sans les anticiper. Pour y parvenir, nous avons à élargir et amplifier le champ des parcours, en diversifier les modalités pour faire de la métropole une terre de mouvements (jusqu'à fabriquer une métropole « marchable » de Versailles à Sevran ?) ; et nous avons aussi à construire des moments de pause dans ces mouvements, des lieux et services publics, des repères qui animent l'histoire collective sans la figer. Lieux de soin, de jeu, d'apprentissage, de sommeil, etc. : autant de modèles qui sont essentiels pour redonner des sens tangibles à l'idée du commun, et des modèles qui sont aussi à réinventer dans leurs missions, dans leur rapport au territoire, dans leur porosité, dans leurs usages et dans leurs architectures.

Visuels tirés du projet « SCAUcity » (2019), atlas des parcours de celles et ceux qui constituent l'agence. De haut en bas : trois échelles de territoires ; trajets matins et soirs ; répartition par mode de transport ; le Grand Paris « vu » lors des parcours de chacun.

DES PROJETS PARTOUT DANS LA MÉTROPOLE

CE SONT LES PHARES DE L'AMÉNAGEMENT ET DE L'URBANISME DE LA RÉGION CAPITALE. *RÉINVENTER PARIS* ET *RÉINVENTER LA SEINE*, PORTÉS PAR LA VILLE, *DESSINE-MOI LE GRAND PARIS DE DEMAIN*, VOULU PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, LES CONCOURS FOISONNENT QUI S'AJOUTENT AUX CENTAINES DE PROJETS DÉVELOPPÉS PAR LES AMÉNAGEURS PUBLICS ET PRIVÉS ET À LA CONSTRUCTION D'IMMEUBLES « DANS LE DIFFUS » QUI RESTE LE PREMIER POURVOYEUR DE LOGEMENTS. ZOOM SUR *INVENTONS LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS*, UNE COMPÉTITION QUI RÉVÈLE L'ÉNERGIE DES PROFESSIONNELS DE LA VILLE ET DES PROJETS QUI CONJUGENT AMBITION, INNOVATION ET ESTHÉTIQUE.

PAR LOUIS ANERGIE

Après le pavillon Baltard, Mogador. C'est dans le mythique théâtre parisien que près de mille professionnels étaient réunis par Patrick Ollier, président de la Métropole du Grand Paris, pour la grande revue des lauréats d'*Inventons la Métropole*. Entamée en 2017, cette deuxième édition a concerné 27 sites, proposés par 21 maires. La totalité des sites représente 61 hectares.

Ce qui frappe d'emblée, c'est le gigantisme des données cumulées par les deux éditions du concours dont la première avait eu lieu en 2016-2017. Au total, 644 groupements se sont constitués et 77 d'entre eux ont été lauréats.

L'ensemble des projets représente un montant d'investissements privés de plus de 9 milliards d'euros : 2,5 millions de mètres carrés à aménager. On y retrouve 717 000 mètres carrés d'activités et près de 17 500 logements dont plus de 3 500 logements sociaux. 80 500 emplois seront générés pendant la période de construction et 61 500 emplois pérennes seront créés une fois les projets sortis de terre.

L'inventivité et l'expertise des groupements de professionnels réunis, parmi lesquels architectes, promoteurs, investisseurs, mais aussi utilisateurs et start-up, ont permis l'émergence de projets innovants, intégrés et financés. La Banque des Territoires, partenaire historique du concours, a investi pour structurer les tours de table de différents groupements après avoir déjà mobilisé 200 millions d'euros lors de la première édition, permettant de sécuriser plus d'1,5 milliard d'euros de financements.

Les projets contribuent à réinventer les modes d'habiter et de travailler. Aux côtés des espaces de coliving et de coworking sont développés : réversibilité des usages, co-conception des logements, logements intergénérationnels, services innovants aux entreprises, commerces novateurs. Dans son discours, le président a insisté : « Il y aura des signes audacieux, des signes architecturaux forts. » ♦



QUELQUES PROJETS EMBLÉMATIQUES...

ASNIÈRES-SUR-SEINE

FIGURES LIBRES D'EFFRAGE AMÉNAGEMENT

Le sport, la santé, le bien-être sont les thèmes forts qui ont guidé ce projet. Il propose de reconstruire la patinoire au sein d'un équipement prenant la forme d'une « halle multisports » et regroupant de multiples activités : « Les Plateaux ». Dans ce projet qui comprendra aussi un tiers-lieu, la Financière Pichet compte parmi les financeurs et EDF sera l'équipementier énergétique.



CLICHY-LA-GARENNE

URBAN OSMOSE DU GROUPE PICHET

proposé un projet mixte décliné aux plans urbain, social, économique et environnemental. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit de transformer le centre Léon Blum en particulier autour des entrées de ville. Urban Osmose est un projet d'environ 13 000 m² composé de bureaux, d'espaces de coworking, de commerces et d'espaces de coliving.



NANTERRE

NANTERRE PARTAGÉE DU GROUPE CDU

a rassemblé des investisseurs importants dont Icade Promotion, Crédit Agricole Immobilier et Novaxia. L'ambition du projet dont l'architecture est signée SCAU Architecture est de créer un lieu unique, entre parcs et jardins, qui conjugue habitat, détente, travail, services et loisirs.



« L'INVENTIVITÉ ET L'EXPERTISE DES GROUPEMENTS DE PROFESSIONNELS PARMIS LESQUELS ARCHITECTES, PROMOTEURS, INVESTISSEURS, MAIS AUSSI UTILISATEURS ET START-UP, ONT PERMIS L'ÉMERGENCE DE PROJETS INNOVANTS, AUDACIEUX, INTÉGRÉS ET FINANCÉS »

PATRICK OLLIER, PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS



NANTERRE

OPEN SOURCE D'EFFAGE IMMOBILIER

bénéficie notamment du soutien financier de la Banque Postale. Ce projet répond à deux actions stratégiques : la réouverture du site sur son environnement, avec un principe de continuité architecturale, et la réactivation de l'ancienne École d'architecture.



PARIS QUAI D'ISSY

EDA DE BOUYGUES
IMMOBILIER

est un immeuble « flagship » à l'architecture remarquable portée par Kengo Kuma et associés, qui vise à reconquérir l'entrée de ville et dont Sogaris exploitera l'une des activités. C'est un immeuble « d'utilité publique », composé de services ouverts au public, axé autour de la logistique et de la mobilité douce. Le projet a pour objectifs de renforcer le lien entre Paris et Issy-Les-Moulineaux, d'effacer les frontières, de créer un trait d'union avec la ville de Paris.



VITRY

MADE IN VITRY DE VINCI

propose de faire de l'îlot D de la ZAC Rouget de Lisle un lieu au service des énergies vives du territoire et des Vitriots. Le projet propose une solution immobilière adaptée à la croissance d'entreprises du territoire de Grand Orly Seine Bièvre.



RUEIL-MALMAISON

HIGH GARDEN DE PITCH

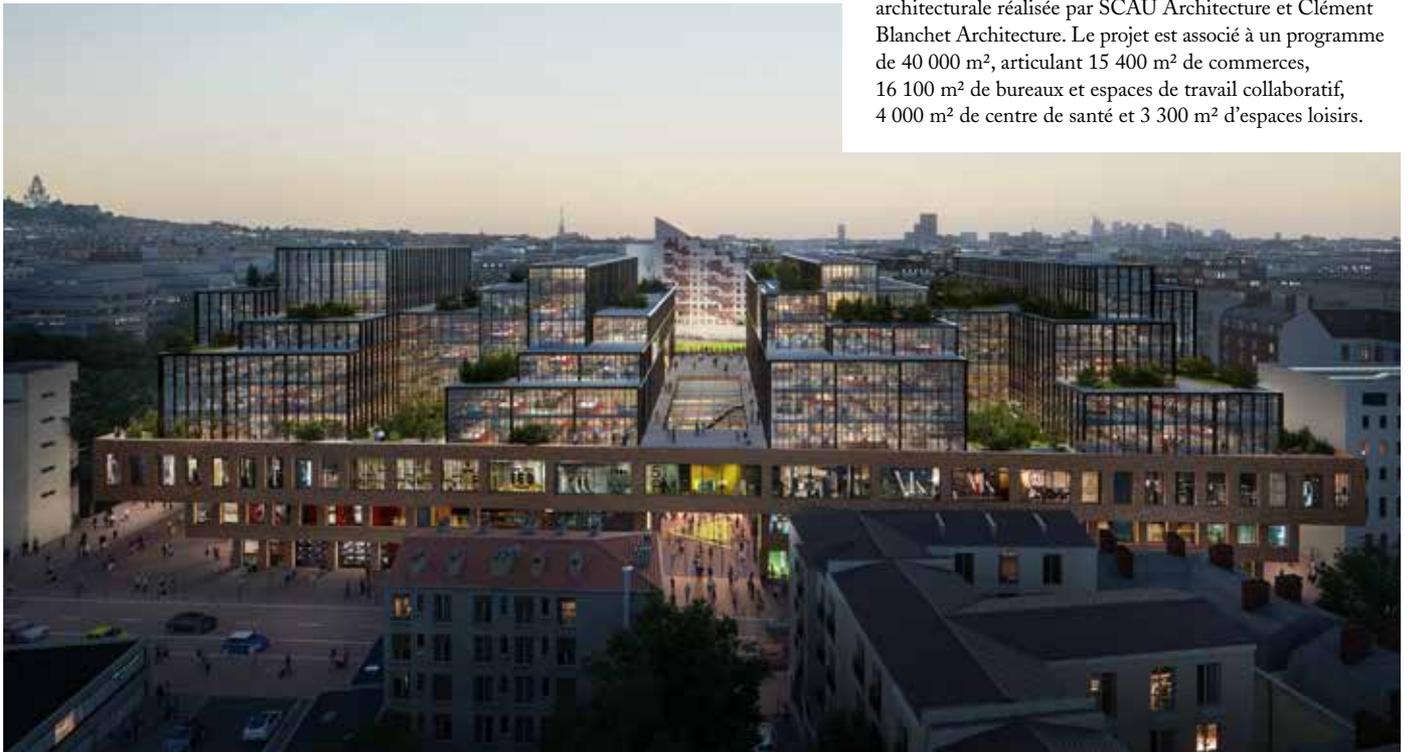
se situera au-dessus de la canopée. Le projet épouse le parc de l'Arsenal. Ses belles hauteurs invitent passants, riverains à la contemplation d'un horizon ouvert sur la métropole. Immobilière 3 F compte parmi les investisseurs du projet.



SAINT-OUEN

BAUER DISTRICT DE L'ÉQUIPE RÉALITÉS

comprend un stade de 11 000 places. Superbe réalisation architecturale réalisée par SCAU Architecture et Clément Blanchet Architecture. Le projet est associé à un programme de 40 000 m², articulés 15 400 m² de commerces, 16 100 m² de bureaux et espaces de travail collaboratif, 4 000 m² de centre de santé et 3 300 m² d'espaces loisirs.



EV80

L'UTILITAIRE
100 % ÉLECTRIQUE

Transport
de marchandises
ou de personnes
jusqu'à 9 places.

EV80 est adaptable
aux personnes
à mobilité réduite



Autonomie
250 km
pleine charge

Temps de charge
1h30

Charge utile
950 kg
10,2 m³



**CLEMENT
BAYARD**

www.clementbayard.com
Contact : 06 61 12 69 83

QUEL AMÉNAGEMENT POUR LA RÉGION CAPITALE ?

ENTRE LES CONTRAINTES LIÉES À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE, ET LES INNOVATIONS QUI DÉCOULENT DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE, LES AMÉNAGEURS PUBLICS SE DOIVENT DE PRENDRE À BRAS-LE-CORPS CES ENJEUX, SANS POUR AUTANT OUBLIER LES HABITANTS QUI OCCUPERONT CES ESPACES DEMAIN.

PAR CÉSAR ARMAND

Veni, vidi, vici, c'est terminé ! « J'arrive, je cède des charges foncières, je prescris des obligations et je m'en vais. Ce modèle connaît ses limites », assure Thierry Lajoie, directeur général de Grand Paris Aménagement (GPA). « On n'attend plus de nous qu'on vende notre sol, mais qu'on apporte des services qui accroissent l'efficacité et la qualité de vie. Quand on construit quelque chose sans les gens, ils pensent qu'on construit contre eux. » C'est sans doute ce qui a guidé l'Établissement public francilien à réfléchir à sa stratégie d'innovation urbaine. « Comment fait-on la ville à l'aune de la transition écologique et numérique tout en la conciliant avec l'impérieuse nécessité de l'inclusion sociale ? », résume Réana Tahéraly, chargée de mission Innovation chez GPA et auteure, l'hiver dernier, d'un rapport intitulé La ville de demain, maintenant ou jamais ?

"Big is powerful" ?

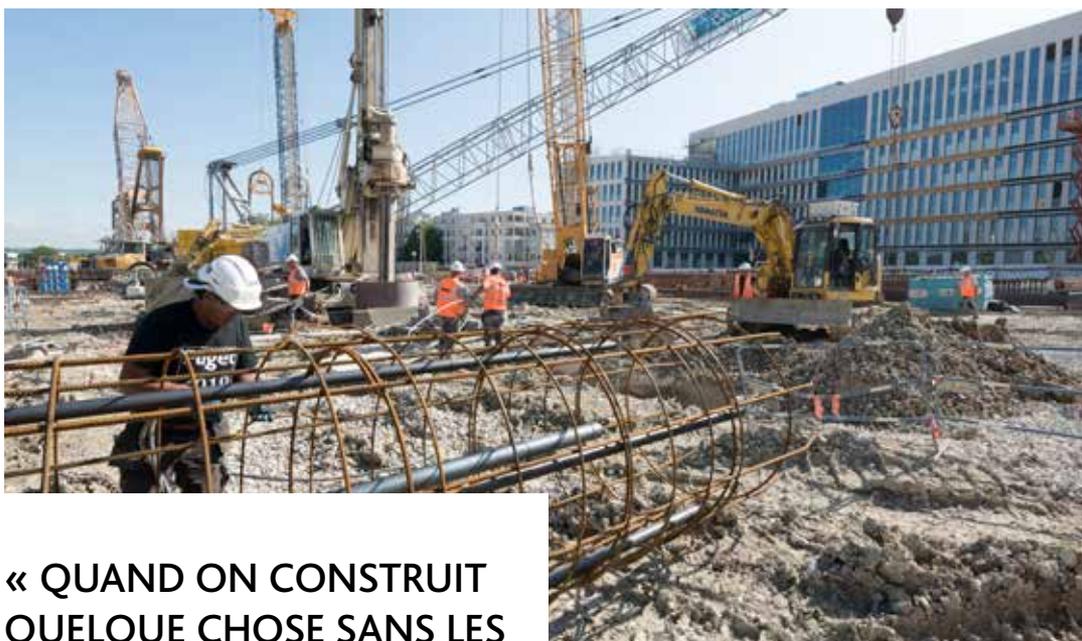
Selon cette jeune urbaniste, la métropole de 2030 devra en effet concilier « big is powerful » et « small is beautiful ». Autrement dit, « la ville qui attire les classes créatives, qui concentre les sièges sociaux, les aéroports, les flux humains, de biens et de marchandises... ne doit surtout pas oublier le quotidien et les écosystèmes locaux ». C'en est également fini de l'étalement urbain, synonyme de relégation successive de la population et de crise des Gilets jaunes.

D'ici à onze ans, le Grand Paris Express aura d'ailleurs été livré et comptera 68 gares autour desquelles seront réalisées des grandes opérations mixtes : des logements certes – la Région doit en construire 70 000 par an – mais aussi des bureaux, des commerces et des lieux de vie. Comme le dit souvent la directrice de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apu) Dominique Alba, le super-métro repose sur la promesse de la « ville du quart d'heure », c'est-à-dire celle où tous les services publics et privés sont accessibles à plus ou moins quinze minutes de marche.

GPA prend par ailleurs de l'avance en matière de révolution digitale, misant déjà sur le CIM, la *City Information Modeling*.

CÉSAR ARMAND
EST JOURNALISTE CHARGÉ
DU GRAND PARIS ET
DE L'ÎLE-DE-FRANCE À LA TRIBUNE





« QUAND ON CONSTRUIT QUELQUE CHOSE SANS LES GENS, ILS PENSENT QU'ON CONSTRUIT CONTRE EUX »

THIERRY LAJOIE, DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE GRAND PARIS AMÉNAGEMENT (GPA)

Jumeau dématérialisé de la ville, cet outil permet de mettre tous les acteurs autour de la table et, en fonction des retours des utilisateurs, de rationaliser les coûts, voire de minimiser l'empreinte carbone. À la jonction de tous ces services et de toutes ces attentes, l'opération AeroliansParis, 198 hectares entre Le Bourget et Paris-Roissy-Charles-de-Gaulle, accueillera à terme des stations de services multi-énergies et un service de veille numérique sur la qualité de l'air et la biodiversité.

3 500 emplois par an

Toujours dans le Val-d'Oise, GPA est chargé du dépôt du dossier d'autorisation environnementale portant sur l'ensemble du projet du Triangle de Gonesse. Même si le tribunal administratif de Cergy-Pontoise a annulé le 12 mars dernier son plan local d'urbanisme, la commune de Gonesse entend bien réserver 80 des 280 hectares disponibles à la construction d'EuropaCity,

un « complexe » prévu pour 2027 comportant 230 000 mètres carrés de commerces, de 150 000 mètres carrés de loisirs et 50 000 mètres carrés d'espaces culturels.

Après s'être concertés avec les élus locaux, les acteurs associatifs et économiques et les riverains, les porteurs de projet estiment à 3 500 le nombre de postes à pourvoir par an pendant la construction et à 10 115 le nombre d'emplois nécessaires au fonctionnement des 430 000 mètres carrés, dont, espèrent-ils, 75 % des emplois seront accessibles aux habitants du territoire.

Au Sud de Paris, autre lieu, autre ambiance. L'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay a inauguré, le 24 juin dernier, la première boucle d'un réseau de chaleur et de froid qui, à horizon 2025, alimentera 2,1 millions de mètres carrés : labos, résidences étudiantes, bâtiments universitaires... Ces infrastructures pourront même s'échanger le chaud et le froid grâce à la numérisation complète du dispositif. Outre le recours à la géothermie pour puiser l'eau à 700 mètres de profondeur, Saclay compte installer des panneaux photovoltaïques sur les toits du campus pour produire de l'énergie solaire 100 % renouvelable. ♦

Promoteur historiquement spécialisé dans le logement, AB Group diversifie ses activités avec un objectif de valorisation patrimoniale forte pour ses clients. Pépinières d'entreprises, flexibilité de l'offre immobilière,... AB Group est aujourd'hui le partenaire privilégié, dans la durée, des villes et des aménageurs franciliens.

« Les besoins des habitants comme les attentes des collectivités sont dans notre ADN »



Entretien avec Michel Nguy, directeur général associé d'AB Promotion

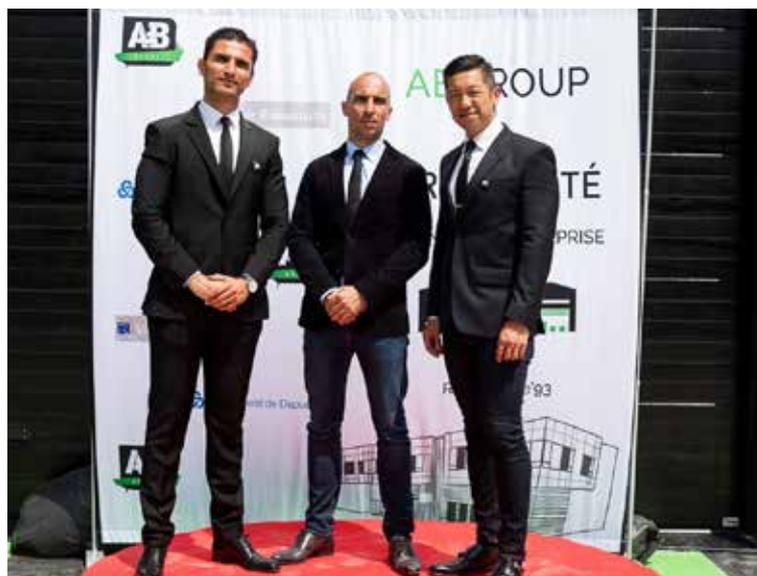
Pouvez-vous présenter les activités d'AB Group ?

AB Group est une société spécialisée dans le développement des métiers de l'immobilier, et plus particulièrement dans celui de la promotion immobilière. Nous avons créé AB Group il y a 15 ans sur la base d'un constat simple : le parc immobilier était à la fois insuffisant et peu adapté aux besoins des habitants et des collectivités de la région parisienne. Nous avons donc voulu alimenter la construction de logements en Île-de-France tout en proposant des projets en constante adaptation selon les attentes. L'attention que porte notre entreprise à ses clients est toujours plus forte. Elle s'appuie sur des solutions transversales qui accompagnent le client tout le long de son projet, depuis la définition du projet jusqu'à la gestion finale en passant par le financement ou l'administration de biens.

Quelle est votre philosophie d'entreprise ?

Répondre aux besoins des habitants et aux attentes des collectivités est l'ADN de notre entreprise. Les enjeux que représentent les défis énergétiques de demain sont au centre de nos réflexions et nous voulons conjuguer cette exigence écologique avec la place quasi sacrée que tient l'immobilier dans le cœur des Français. In fine, notre volonté est de créer une valorisation patrimoniale forte pour nos clients.

Christophe Afonso et William Bion, co-fondateurs d'AB Group, et Michel Nguy.



Votre stratégie repose sur une forte adaptabilité aux besoins des territoires...

L'implantation d'un nouveau projet immobilier modifie, par essence, le tissu urbain. Les réflexions menées grâce aux croisements des métiers et des expertises de notre entreprise apportent régulièrement des solutions innovantes aux problématiques rencontrées par les porteurs de foncières ou par les collectivités. Dernièrement, nous avons su offrir une solution de portage intermédiaire qui permettra de refondre une ancienne cité ouvrière en un ensemble immobilier aux exigences actuelles.

« Il est important d'accompagner les collectivités dans des projets parfois complexes. (...) La transversalité de notre entreprise et la souplesse de nos expertises permettent de trouver des solutions avec une vision globale. »

AB Group est un promoteur spécialisé dans le logement, pourtant vous n'hésitez pas à diversifier vos activités...

En effet, l'activité historique d'AB Group repose sur la construction de logements.

Nos projets développent entre 2 000 m² et 20 000 m² de surface de plancher. Nous adaptons bien sûr nos activités aux différents besoins des territoires. Nous avons ainsi inauguré, en mai 2019, notre première pépinière d'entreprises à Romainville. Il s'agit d'une solution de cellules adaptées aux artisans et TPE aux portes de Paris. Elles représentent, avec des surfaces inférieures à 200 m² (100 m² d'entrepôts + 100 m² de bureaux),

la typologie idéale de l'urbanisation future. Cette zone d'activité permet d'accueillir des entreprises à taille humaine, de les rapprocher de leurs clients et ainsi d'optimiser les temps de travail, une proximité vertueuse qui permet de réduire l'empreinte carbone.

Vous évoquez souvent votre métier comme celui d'un chef d'orchestre de projet. Est-ce votre réponse à la demande croissante des collectivités d'avoir des acteurs globaux ?

Oui, il est important d'accompagner les collectivités dans des projets parfois complexes. Ces dernières sont confrontées, au quotidien, à des problématiques de nature

très différente. La transversalité de notre entreprise et la souplesse de nos expertises permettent de trouver des solutions avec une vision globale. Le métier de maître d'ouvrage est souvent mal interprété. Contrairement aux idées reçues, le promoteur immobilier n'est pas le constructeur. Il doit mettre en musique la conception et l'exécution suivant, entre autres, les volontés des collectivités.



www.abgroup.fr

DE NOTRE ÉCOUTE ET NOTRE CRÉATIVITÉ NAISSENT LES NOUVEAUX PROJETS MÉTROPOLITAINS



Une résidence étudiante, des logements, des lieux de productions culturels et artistiques et un Mémorial National dédié au rôle des Femmes dans la Résistance et la Déportation sur le site du Fort des Lilas dit "de Romainville".

GRANDS LILAS – QUARTIER DE L'AVENIR – LES LILAS

Mandataire : Cibex

AMO Aménagement : Paris Sud Aménagement

Architectes - Urbaniste : Shahinda Lane Architecte

Urbaniste - Plan Común (anciennement Gare du Nord Architecture) - Mootz et Pelé architectes - Studio Muoto

Projet lauréat Inventons La Métropole du Grand Paris

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL – TERTIAIRE – ÉQUIPEMENTS – LOGISTIQUE



Cibex - 5, boulevard de la Madeleine 75001 Paris
Tél. : 01 42 68 32 09 - E-mail : cibex@cibex.fr

INSPIRATION(S)

TRANSPORTS, LOGEMENTS, ARCHITECTURE :
LE GRAND PARIS EST DÉJÀ ENGAGÉ DANS UNE TRANSFORMATION
CONCRÈTE ET VISIBLE. LA DESTINATION DU PROJET, ELLE,
DOIT ENCORE ÊTRE RACONTÉE.

L'INTERVIEW CROISÉE GRAND PARIS

LAURIANNE ROSSI, QUESTEURE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, DÉPUTÉ (LREM) DES HAUTS-DE-SEINE, ET **PHILIPPE DALLIER**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DU SÉNAT, SÉNATEUR (LR) DE SEINE-SAINT-DENIS, ÉVOQUENT LEUR VISION DU PROJET. LOGEMENT, TRANSPORTS, INSTITUTIONS, ILS DÉBATTENT DES SUJETS PRIORITAIRES POUR L'AVENIR DE LA RÉGION-CAPITALE.



Le Mag : Pour vous, le Grand Paris, c'est quoi ?

Laurianne Rossi : C'est avant tout un projet de territoire, trop longtemps réduit à sa seule dimension transport, par assimilation au Grand Paris Express. Or, le Grand Paris appelle une vision, un projet territorial urbain, social et économique, garant d'une cohésion et d'une mixité urbaine et sociale où richesse économique ne cohabite plus avec grande pauvreté.

Philippe Dallier : Le Grand Paris existe.

C'est la métropole que nous avons sous les yeux, celle où nous vivons. Il ne s'agit donc pas de savoir si nous sommes pour ou contre, ou de se lamenter sur le phénomène de métropolisation à l'œuvre partout dans le monde.

Il s'agit aujourd'hui de doter cette métropole d'un outil de gouvernance efficace afin d'en tirer le meilleur, au bénéfice de tous.

Le Mag : Vous êtes Franciliens mais aussi représentants de la Nation. Y a-t-il, selon vous, une opposition entre le Grand Paris et l'intérêt des autres régions françaises ?

Philippe Dallier : Cette opposition factice entre le Grand Paris et le reste de la France, y compris d'ailleurs la grande couronne parisienne, est absurde; comme si la thèse de Jean-François Gravier, développée en 1947, dans « Paris et le désert français », était toujours d'actualité. Nous avons la chance, fruit de notre histoire,

de disposer de l'une des dix métropoles de rang mondial. Le Grand Paris est une formidable locomotive pour toute la France.

Laurianne Rossi : Premier pôle d'emploi en Europe, le Grand Paris est un moteur essentiel (30 % du PIB) de notre économie nationale. Il nous faut travailler à plus de complémentarité économique avec les autres régions et métropoles, et non les opposer. La région Île-de-France doit devenir enfin une vraie région-capitale, qui pèse en Europe et dans le monde. Il n'y a qu'en créant des synergies que nous deviendrons collectivement plus forts et plus attractifs.

Le Mag : L'organisation territoriale actuelle de la région suscite de nombreuses discussions...

Laurianne Rossi : La gouvernance du Grand Paris cherche encore son assise institutionnelle et sa légitimité au sein d'un millefeuille très complexe, bien peu lisible pour nos concitoyens : une région Île-de-France de 12 millions d'habitants, 8 départements, la métropole du Grand Paris et ses 130 communes, les intercommunalités (EPT), les communes, environ 800 syndicats techniques... Cet édifice bien trop complexe appelle la disparition d'au moins un échelon et une simplification institutionnelle dont, je l'espère, les législateurs pourront bientôt se saisir.

Philippe Dallier : Il faut réduire le nombre de couches du mille-feuille. Cinq strates, c'est une aberration. Il faut, pour chacune des grandes compétences se reposer la question sous forme de triptyque : compétence-périmètre-moyens. On verra alors aisément qu'il est nécessaire de disposer d'un outil de gouvernance de la zone dense de la région Île-de-France. Au sein de cette métropole, toutes les communes ayant la taille critique pour délivrer les services de proximité, le modèle à trois couches se dessine alors : communes-métropole-région.

Le Mag : Comment réussir le Grand Paris du logement qui est une priorité des Franciliens ?

Laurianne Rossi : La question du coût du logement est indissociable de celle des mobilités. La métropole concentre aujourd'hui 75 % de la création de richesses et 69 % des emplois franciliens, avec les flux de déplacement majeurs que cela implique (et leur impact sur la qualité de l'air et de vie).

La réponse est double. Il nous faut achever le Grand Paris des transports en veillant à ce qu'il permette aux habitants de la grande couronne de rejoindre rapidement la zone dense, avec l'intermodalité et les interconnexions nécessaires. Il doit permettre le rééquilibrage social et la dynamisation des territoires de grande couronne. Par ailleurs, le Grand Paris doit devenir un acteur de la politique de la ville capable de penser la répartition territoriale de l'offre de logements, d'en maîtriser le coût et de lutter contre les fractures sociales.

Philippe Dallier : La politique du logement doit bien sûr être pensée à l'échelle métropolitaine mais il ne faut pas oublier que ce sont les maires qui délivrent les permis de construire et qui en portent la responsabilité politique face à leurs concitoyens. Par ailleurs, une métropole efficace devrait accompagner financièrement les communes auxquelles on impose des objectifs de construction de logements afin de financer les nouveaux services publics.

Le Mag : Comment voyez-vous l'avenir du Grand Paris ?

Philippe Dallier : Il faut bien sûr revenir sur les lois NOTRe et MAPTAM. J'espère donc que le Président de la République osera comme il l'avait promis lors de sa campagne de 2017. Le nouveau modèle devra permettre de combler, dans tous les domaines, les écarts de niveau de service public et de développement entre l'est et l'ouest de la métropole.

Laurianne Rossi : À visage humain et citoyen. Une gouvernance plus démocratique, des compétences claires, des ressources pérennes, une vision et un projet de territoire alliant dynamisme, mixité sociale et solidarités.

Le Mag : Vous avez tous deux participé à des événements d'Acteurs du Grand Paris. Comment percevez-vous le rôle de notre association ?

Laurianne Rossi : Un rôle moteur, par le débat qu'elle suscite et les réflexions qu'elle engage, de manière transpartisane.

Philippe Dallier : Tout ce qui peut contribuer à faire comprendre, par le plus grand nombre, les enjeux de la construction de cette métropole est utile. Plus les Français s'y intéresseront, moins les égoïsmes territoriaux pèseront. Malheureusement, nous n'en sommes pas encore là. Il nous reste encore du travail. ♦

LA RÉDUCTION DES INÉGALITÉS SOCIALES GRÂCE AU GRAND PARIS EXPRESS

ENFIN UN TRANSPORT EFFICACE POUR DE NOMBREUX QUARTIERS EN DIFFICULTÉ

Le Grand Paris Express desservira plus de 50 quartiers de la politique de la ville (QPV) : 20 % des habitants des quartiers de gare se trouvent dans un de ces quartiers (alors qu'ils sont 13 % dans cette situation au sein de Métropole du Grand Paris). Les lignes 15 est, 16 et 17 notamment desserviront des quartiers qui souffraient d'une desserte insuffisante par les transports en commun lourds de type métro, RER ou train. Aulnay, Clichy-Montfermeil, La Courneuve « Six Routes » sont trois exemples de quartiers où la gare du Grand Paris Express est nouvelle. Cette amélioration significative concernera tous les aspects de la vie quotidienne des habitants, salariés mais aussi celle des scolaires et des étudiants très pénalisés aujourd'hui : amélioration de la qualité de service, réduction du temps de transport quotidien, développement des services par la proximité, facilitation de la mobilité des habitants et des travailleurs. Par ailleurs, le Grand Paris Express devrait concourir au développement économique de ces quartiers par l'amélioration de l'accessibilité des zones d'emploi, d'enseignement et de formation, contribuant ainsi à

créer une dynamique de développement. Par exemple, un actif qui habite aujourd'hui dans le quartier de gare de Clichy-Montfermeil et travaille à La Défense verra son temps de transport divisé par 3 avec la mise en service du Grand Paris Express. Autre exemple, le territoire accessible en 45 minutes de transports en commun depuis le quartier de la Pierre Plate à Bagneux devrait être multiplié par 4, entre 2016 et 2030 (lorsque l'ensemble du réseau des projets de transport du Nouveau Grand Paris sera mis en service), est spectaculaire.

Si ces quartiers se verront dotés enfin d'une réelle accessibilité, l'histoire démontre que ce n'est pas

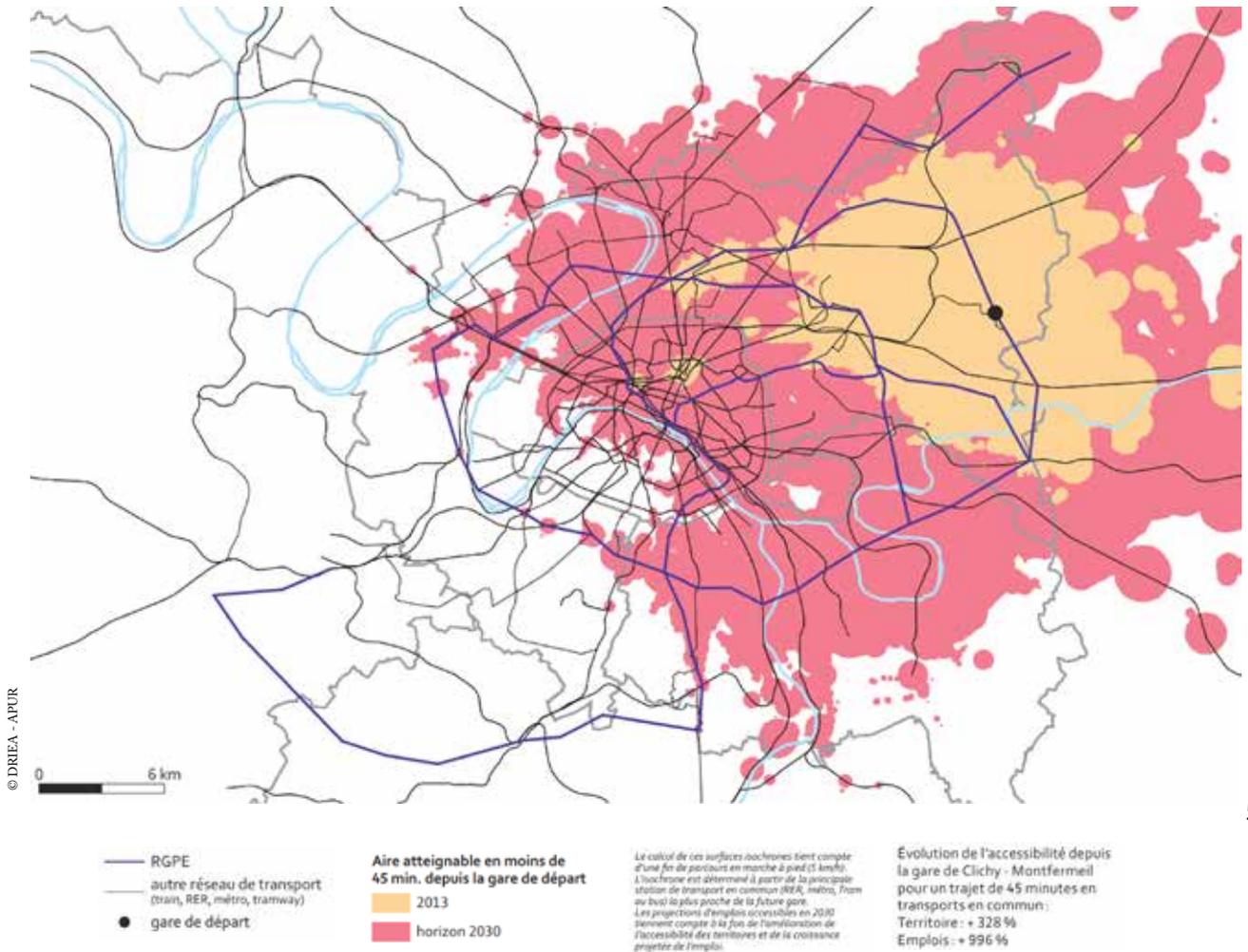
« L'AMÉLIORATION CONCERNERA TOUS LES ASPECTS DE LA VIE QUOTIDIENNE DES HABITANTS, SALARIÉS, CELLE DES SCOLAIRES ET DES ÉTUDIANTS TRÈS PÉNALISÉS AUJOURD'HUI »

suffisant et que cela n'a pas d'effet automatique sur le développement urbain. C'est la dynamique de projet, en lien avec la mobilisation des acteurs, qui permettra le développement urbain et les changements dans les quartiers de la politique de la ville situés autour des nouvelles gares, ce qui demande un accompagnement pour assurer une dynamique de développement.



DOMINIQUE ALBA,
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DE L'APUR.

Aires d'accessibilité de la métropole par les principaux transports en commun



L'INSTALLATION DE LA VILLE DU ¼ D'HEURE OU L'ACCESSIBILITÉ AUX ÉQUIPEMENTS

Le Grand Paris Express offrira une desserte nouvelle à de nombreux grands équipements ainsi qu'à des équipements d'échelle plus locale réduisant les disparités de l'offre entre les quartiers et ouvrant des possibilités de mise en réseaux impensables aujourd'hui.

S'il est possible de pratiquer – quasiment – tous les sports dans la Métropole, de s'adonner à un large éventail de loisirs culturels ou d'avoir accès à une offre de soins adaptée et de qualité, tous les quartiers n'en bénéficient pas de la même façon. Le Grand Paris Express offre de nouvelles possibilités au travers de l'optimisation du maillage des équipements. La mutualisation et la mise en réseau des équipements permettront de rationali-

ser leur usage à travers une meilleure accessibilité tant géographique que temporelle (adaptation des horaires d'ouverture) et sociale. Le rayonnement des équipements sera démultiplié.

Par exemple, pour se rendre au le Mac/Val, situé à Vitry-sur-Seine, seul musée d'art contemporain hors de Paris et ouvert depuis 2005, un habitant de Sevran-Beaudottes devra passer 1 h 04 dans les transports en commun. En 2027, lorsque les lignes 15 ouest et 15 sud seront en service, il pourra s'y rendre en seulement 33 minutes et il lui faudra 23 minutes depuis Paris (Châtelet-Halles) contre 34 aujourd'hui. ♦

<https://www.apur.org/fr/nos-travaux/mutations-urbaines-quartiers-gare-ligne-15-sud>

IMMOBILIER, OÙ ACHETER EN ÎLE-DE- FRANCE ?

Le Crédit Agricole simplifie la recherche immobilière des Franciliens.

Budget, éducation, environnement, culture, santé, transport, opportunités du Grand Paris... Explorez les atouts des villes d'Île-de-France selon ce qui compte vraiment pour vous.

ou-acheter-idf.fr



Caisse Regionale de Credit Agricole Mutuel de Paris et d'Île-de-France - Société coopérative à capital variable. Etablissement de crédit. Société de courtage d'assurances. 26, quai de la Rapée 75 012 PARIS. N°775.665.615 RCS PARIS. Immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurances sous le numéro 07 008 015.

Caisse Regionale De Credit Agricole Mutuel Brie Picardie - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est 500, rue Saint-Fuscien 80095 AMIENS CEDEX 3 - 487 625 436 RCS AMIENS. Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurances sous le n° 07 022 607.

Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la région d'Île-de-France - 15, rue Falguière - 75740 Paris Cedex 15. Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 2 août 1960. SIRET 77568448300065 APE 7112B



Île de
France



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME

Île de France



LE GRAND PARIS, CLUSTER DE CLUSTERS

DIFFICILE DE SE COMPARER, EN TERMES DE CROISSANCE, À BEIJING, SHANGHAI, LOS ANGELES OU SAO PAULO. IL N'ÉTAIT PAS DAVANTAGE ENVISAGEABLE DE DÉVELOPPER TOUTES LES ACTIVITÉS PRÉSENTES EN RÉGION PARISIENNE...

PAR DOMINIQUE MALÉCOT

La petite équipe d'experts réunie autour de Christian Blanc, nommé secrétaire d'État chargé du Développement de la région capitale par Nicolas Sarkozy, a donc identifié les activités présentes en Île-de-France qui promettaient d'être les plus utiles à l'économie du XXI^e siècle. En clair, il s'agissait d'imaginer un développement fondé sur l'innovation et la recherche dans tous les domaines, y compris

la création. Et la première carte du Grand Paris, présentée le 29 avril 2009, montrait, outre le tracé très général du réseau de transports, neuf « territoires de projets » : La Défense, Saclay, Orly, Villejuif, Descartes-Noisy, Clichy-Montfermeil, Roissy-CDG, Le Bourget et Saint-Denis-Pleyel.

Le terme de cluster – ou association sur un même territoire d'enseignement supérieur, de recherche et d'industries de pointe – a très vite succédé à celui de territoire de projets. Dans ce cadre, la



vocation du Plateau de Saclay à accueillir grandes écoles, universités, instituts divers et quelques industries de pointe ne faisait pas de doute. Le Kremlin-Bicêtre montrait des atouts en matière de pharmacie, la Plaine Saint-Denis pour la création, la Cité Descartes pour la ville durable ou encore La Défense pour la finance.

Les interactions entre clusters

La vraie révolution introduite par cette démarche a été de penser ces clusters non pas individuellement mais comme éléments d'un même réseau formant « un cluster de clusters ». Une manière d'en démultiplier la puissance en rendant également possibles les interactions entre clusters. Cela grâce, notamment, au métro automatique. Les salariés des entreprises, comme les chercheurs, les enseignants ou les étudiants n'étaient plus cantonnés à un territoire et pouvaient se déplacer rapidement d'un bout à l'autre du Grand Paris, sans passer nécessairement par Paris. Ceux qui étaient privés d'emploi faute de moyens de transport allaient pouvoir y accéder. De quoi libérer les énergies et rompre avec le déterminisme des territoires les plus pauvres, autrement dit, supprimer la banlieue dans son acception la plus péjorative. La ville elle-même pouvait se développer à l'intérieur du réseau du

« UN MÊME RÉSEAU FORMANT "UN CLUSTER DE CLUSTERS". UNE MANIÈRE D'EN DÉMULTIPLIER LA PUISSANCE... »



Création, luxe et tourisme pour monter en gamme

Dès le début du projet Grand Paris, les milieux économiques et la CCI Paris-Île-de-France ont fait réaliser des études très complètes, résumées dans un rapport de 2014, pour situer Paris sur l'échiquier des grandes métropoles de la planète.

Premier constat, Paris est l'une des métropoles mondiales les plus riches mais sa croissance a été décevante entre 2000 et 2010. D'ici 2030, il lui faut atteindre au moins 3 % de croissance annuelle, créer de 800 000 à 1 million d'emplois et c'est possible.

Deuxième constat, une économie très diversifiée n'est plus un gage de bonne santé et de pérennité. Il faut se concentrer sur quelques secteurs où on dispose de réels atouts comme l'ont fait New York, Londres et Séoul. À l'inverse, l'hyper-spécialisation ne permet pas de générer un niveau de services à la dimension d'une ville monde. Paris doit utiliser sa marque mondiale Paris pour faire monter en gamme l'économie francilienne en s'appuyant sur la création et le luxe, et en se posant en capitale touristique mondiale.



Grand Paris, mettant un terme à l'étalement urbain ou, au moins, le limitant. Elle y gagnait aussi en efficacité économique et environnementale, la facilité à se déplacer permettant un usage rationnel des équipements, que ce soient des établissements de formation, des stades, des opéras ou des musées.

On n'en est certes pas encore là mais il n'est pas exclu que les structures administratives de la région parisienne, en cours de modification avec la création de la Métropole du Grand Paris, puissent, une fois ajustées aux besoins concrets

Un projet « redistributif »

Le projet du Grand Paris a été passé au crible de « l'instruction cadre du 25 mars 2004 », mise à jour par celle du 27 mai 2005 qui contraint à une analyse d'impact socio-économique des grands projets d'infrastructures de transport. Balayant un spectre très large de critères, cette circulaire impose plusieurs scénarios et des projections à 50 ans.

Cette analyse montre que, dans tous les cas, la rentabilité du Grand Paris paraît exceptionnelle. Dans la perspective, improbable, où il ne générerait pas d'emplois, il produirait 39,4 milliards d'euros d'avantages tels que gains de temps, de confort pour les usagers, bénéfices environnementaux, etc.

Le scénario moyen, avec 115 000 créations d'emplois, fait ressortir 73,5 milliards d'euros d'avantages. Enfin, l'hypothèse haute, 315 000 emplois nouveaux, génère 102,9 milliards d'euros d'avantages. Qui plus est, ce sont les communes dont les revenus fiscaux moyens sont les plus faibles qui profitent le plus du projet et 54 % des gains bénéficient aux ménages dont les revenus sont inférieurs à la moyenne alors que ceux-ci ne représentent que 46 % du revenu des ménages de la région.

des territoires, contribuer à la réalisation de cet objectif. Dans l'immédiat, les premiers résultats du Grand Paris se concrétisent par l'accroissement de l'attractivité de la région parisienne pour les investissements internationaux et l'installation des centres de décision. La locomotive de l'économie française qu'est l'Île-de-France reprend de la puissance, aidée, il est vrai, par le Brexit. Dans ces conditions, les bénéfices de la décision de ralentir la construction du métro du Grand Paris pour étaler la dépense méritent d'être très sérieusement évalués. L'accélérer pour en retirer plus vite et plus longtemps les bénéfices sociaux-économiques mériterait tout autant d'être analysé. D'autant que cela concerne tout le pays. On oublie trop souvent que la région parisienne, qui génère environ 30 % du PIB national avec 20 % de la population française, en redistribue le tiers au reste du pays. ♦

LA CRISE DU LOGEMENT REQUIERT DES SOLUTIONS RADICALES



©Hammh/Asouline_EditionsdeLObservatoire

LE MOUVEMENT DE MÉTROPOLISATION S'ACCÉLÈRE. IL CONCERNE TOUS LES PAYS. IL A SOUVENT ÉTÉ RELIÉ, À TORT, EN FRANCE À L'IDÉE D'UNE CONCENTRATION EXCESSIVE DU PAYS AUTOUR DE SA CAPITALE POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE, FRUIT D'UN JACOBINISME ANCIEN. POURTANT, L'ALLEMAGNE, SI SOUVENT MONTRÉE EN EXEMPLE DU FAIT DE LA RÉPARTITION ÉQUILIBRÉE DES EMPLOIS, VIT, ELLE AUSSI, UN MOUVEMENT DE MÉTROPOLISATION AUTOUR DE BERLIN, MUNICH, FRANCFORT ET HAMBOURG.

PAR ROBIN RIVATON

La métropolisation, c'est la triple concentration dans des aires géographiques restreintes : des activités économiques et des emplois ; des opportunités de progression sociale ; du dynamisme démographique. L'Île-de-France capte à elle seule la moitié de l'excédent démographique hexagonal alors qu'elle n'abrite qu'un Français sur six. Pour devenir cadre, il faut passer par Paris où la moitié des recrutements sont effectués. Le second trait caractéristique de la métropolisation, c'est la convergence des modes de consommation et des représentations collectives entre ces différents espaces, au-delà de leur enracinement national. Le fossé qu'elle crée avec les habitants qui n'habitent pas dans ces métropoles est tout autant matériel que symbolique.

« HAUSSMANN LAISSAIT CONSTRUIRE JUSQU'À SEPT ÉTAGES POUR UNE AIRE URBAINE, DÉPARTEMENTS DE PARIS, SAINT-DENIS ET SCEAUX, DE 1,7 MILLION D'HABITANTS. »

La technologie ne va ni ralentir, ni inverser ce mouvement.

Nous sommes rentrés dans une économie de l'échange, de la connaissance et de la confrontation. La thèse affirmant que, grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, nous allons réussir à décentraliser l'activité économique n'est pas visible sur le terrain. Le télétravail stagne depuis dix ans aux États-Unis. Tous ceux qui pouvaient y recourir s'y sont mis et l'amélioration de la qualité des communications ne fera guère évoluer cela. Les métropoles subissent des phénomènes centripètes poussant à la concentration dans leur cœur même. C'est le cas de la Silicon Valley, située à quarante kilomètres de San Francisco. Face à la difficulté à attirer les talents, les entreprises autrefois retranchées dans le sud de la baie ont ouvert des bureaux dans le centre de San Francisco. Il y a deux ans, Facebook n'avait aucun bureau dans San Francisco mais un campus immense à Menlo Park. Aujourd'hui, le réseau social loue 111 000 mètres carrés dans le cœur du quartier de Transbay. L'ère des grands campus excentrés ou mal connectés au centre-ville semble se refermer.

Parce ce qu'est là que sont la richesse et le progrès social, la seule solution est bien de permettre à ceux qui le veulent d'avoir accès au centre-ville. La première solution est la densification. Haussmann laissait construire jusqu'à sept étages pour une aire urbaine, départements de Paris, Saint-Denis et Sceaux, de 1,7 million d'habitants.

Aujourd'hui on ne dépasse guère cette hauteur alors que nous sommes six fois plus nombreux sur la même zone. Cela nécessite un immense volontarisme politique car les électeurs d'une ville ne se posent jamais la question des désirs de ceux qui habitent au loin. C'est le problème du château fort : ceux qui vivent dedans ne veulent pas abaisser le pont-levis pour faire entrer ceux qui sont à l'extérieur.

L'autre problème de l'hypercentre des métropoles, c'est l'absence de liquidité du marché immobilier. Dans la Capitale, le volume d'offres par rapport au parc a dégringolé ces dernières années, expliquant en partie la flambée des prix.

Seulement 35 000 biens sont vendus sur un parc de 1,4 million de logements. Cette faiblesse de la rotation s'explique par la faiblesse des coûts de stockage. Pour refléter les vrais coûts de la propriété immobilière, il faut basculer d'une fiscalité de flux vers une fiscalité de stock. Assis sur la valeur nette des biens, un impôt à taux unique – autour de 3 à 4 % annuel – inciterait les propriétaires de longue date, qui pour la plupart ont remboursé leur crédit immobilier et acquis à des prix bas, à céder et à réaliser leurs plus-values. ♦



ROBIN RIVATON,
ÉCONOMISTE, AUTEUR
DE *LA VILLE POUR TOUS*

ENGAGÉS À VOS CÔTÉS POUR LE GRAND PARIS

Partenaire des collectivités territoriales, financeur des entreprises du Grand Paris, Société Générale s'engage à hauteur de 2,5 milliards d'euros d'ici 2020.



**C'EST VOUS
L'AVENIR**



**SOCIETE
GENERALE**



GRAND PARIS, LA FORCE DE L'IMAGINAIRE POUR UNE NOUVELLE ATTRACTIVITÉ

PARIS EST L'UNE DES RARES « VILLES MAGIQUES » AU MONDE QUI FAIT RÊVER GRÂCE À SON HISTOIRE, SON URBANISME, LES FILMS QUI S'Y DÉROULENT, SON AMBIANCE, ETC. HEMINGWAY L'AVAIT D'AILLEURS BIEN COMPRIS AVEC SON LIVRE « PARIS EST UNE FÊTE ». LA PUISSANCE DE MARQUE DE PARIS JOUE À JEU ÉGAL AVEC CELLE D'ENTREPRISES PRIVÉES OU DE VILLES GLOBALES COMME NEW YORK, LONDRES OU TOKYO. CET IMAGINAIRE, EXTRÊMEMENT PUISSANT, EXPLIQUE L'ÉMOTION RESSENTIE PAR L'OPINION PUBLIQUE INTERNATIONALE QUAND PARIS BRILLE, PAR EXEMPLE, AVEC SON FEU D'ARTIFICE OU LORSQUE PARIS PLEURE, LORS D'ÉVÉNEMENTS DRAMATIQUES.

PAR VINCENT GOLLAIN

A

lors, pourquoi s'intéresser dans ce contexte à l'attractivité du Grand Paris ? N'est-ce pas un faux sujet vu la puissance d'image de Paris ? Les études sur la réputation internationale des villes et les acteurs en charge de l'attractivité du Grand Paris convergent sur la nécessité d'investir le sujet de l'attractivité du Grand Paris pour au moins deux motifs principaux. En premier lieu, les nouveaux décideurs mondiaux connaissent surtout Paris intra-muros mais très peu les territoires qui forment l'espace métropolitain et régional. Cette vision biaisée limite l'attractivité. La seconde raison tient à la nature même des perceptions car dans plusieurs domaines, y compris l'économique, la puissance de rayonnement de la région-capitale reste insuffisante face à ses principaux compétiteurs. C'est encore vrai pour la Tech où, si la progression de Paris est incontestable à l'image des réputations grandissantes de la Station F ou du salon VivaTech, la région est classée au 9^e rang mondial en 2019 dans le palmarès reconnu de Startup Genome. Elle a progressé mais reste plus faible que Londres, Boston, Shanghai, Tel-Aviv ou New York.



VINCENT GOLLAIN,
DIRECTEUR
DU DÉPARTEMENT
ÉCONOMIE DE L'IAU
ÎLE-DE-FRANCE

S'intéresser à l'attractivité internationale du Grand Paris est donc une ardente obligation engagée d'ailleurs dès sa naissance en 2009. Elle complète l'objectif d'améliorer les conditions de vie de celles et ceux qui y vivent, tant aujourd'hui l'attractivité et la convivialité se doivent d'être combinées pour répondre aux attentes des publics locaux et internationaux.

En s'inspirant des meilleures pratiques mondiales et des enseignements du marketing territorial, il me semble nécessaire de poursuivre les efforts en faveur de l'attractivité du Grand Paris dans les domaines qui suivent.



1. Mettre en place une gouvernance partagée entre les principaux acteurs privés, publics et associatifs impliqués au quotidien dans l'attractivité du Grand Paris.

L'enjeu n'est pas de constituer une nouvelle assemblée mais un mode de fonctionnement à visée opérationnelle qui, inspiré par les techniques de management de projet, permette de façon agile et efficace de travailler à la mise en œuvre de l'attractivité du Grand Paris. De nombreux exemples internationaux ont été analysés par l'IAU et des universitaires.

Ils peuvent servir de sources pratiques d'inspiration. Cette gouvernance partagée est également essentielle pour affirmer la vision à long terme des valeurs portées par le Grand Paris afin de dépasser la perception qu'ont aujourd'hui de nombreux acteurs de cette dynamique et qui se résume souvent autour de la création de nouvelles lignes de métro et de nouveaux quartiers.

2. Continuer de faire évoluer la réputation de Paris est également stratégique.

L'enjeu n'est pas de s'enfermer dans le choix d'un nom de marque qui emporte l'adhésion de tous, mais plutôt de s'entendre sur ce que les acteurs veulent exprimer, à travers une narration marketing et ses outils, sur le projet de transformation du Grand Paris, la description des changements en cours et surtout ce qu'ils apportent. Cette démarche a été adoptée avec succès par Oslo qui fait du marketing territorial sans logo mais avec des contenus très travaillés et puissants appropriables par tous dans leurs outils de promotion. Les attentes et retombées du Grand Paris n'étant pas les mêmes entre les habitants et les internationaux, la narration marketing se doit d'être différente en fonction de ces deux publics car les attentes sont différentes.



3. Concentrer des moyens sur des publics jugés stratégiques.

Pour l'avenir de l'Île-de-France, par exemple des étudiants clés pour le devenir de la recherche, des entrepreneurs dans des technologies clés, des organisateurs d'événements, des fonds pour accompagner le développement des entreprises et territoires, des cinéastes, etc. Une fois retenu un nombre limité de cibles, des plans d'action partagés pourront être mis en place pour démultiplier les effets de synergie entre les acteurs et obtenir des résultats probants. De grandes régions métropolitaines comme Amsterdam, Berlin, Londres, Sydney ou Toronto y sont parvenues, pourquoi pas les acteurs franciliens ?

En conclusion, la revue *Business Immo*, de mai 2019, titrait « Spécial Grand Paris : la promesse d'un nouveau territoire » pour présenter l'enjeu de ce projet et ses premières réalisations. Membre du cercle des grandes régions métropolitaines mondiales, le Grand Paris, en agissant sur son attractivité, doit également veiller à travailler ses singularités. Ancré dans les territoires, le Grand Paris est un formidable levier pour mobiliser autour d'un exceptionnel projet. La réussite opérationnelle de cette ambition passe par une plus forte capacité des acteurs privés, publics et associatifs, mais aussi des habitants, à conjuguer leurs forces pour construire et alimenter cette transformation autour d'un sens commun. ♦

4. Si attirer l'attention est important, transformer l'essai l'est tout autant.

Pour réussir, il serait utile de s'inspirer du guichet unique Choose Paris Region afin de déployer une offre collective de services pour l'ensemble des cibles stratégiques retenues précédemment. L'enjeu n'est pas de créer une « super » nouvelle structure mais de mettre en place des offres de services. La coordination des moyens est un levier clé de réussite car elle se traduit par un design de services nettement plus orienté vers la satisfaction des publics. C'est aussi essentiel en matière d'optimisation des moyens.



5. Revisiter l'expérience vécue du Grand Paris est nécessaire sur des points clés en matière d'accueil.

Signalétique, toilettes publiques, nature des expériences proposées, service d'accueil dans les lieux clés, langues utilisées dans les outils d'information, etc. Les analyses d'enquêtes réalisées, tant auprès des habitants que des visiteurs, soulignent toutes encore trop d'irritants dans l'expérience vécue. Un territoire attractif se doit d'être aussi convivial. Des méthodes aujourd'hui existent pour codesigner des espaces publics où l'on se sent bien et qui permettent aussi de répondre aux enjeux climatiques. Pour réussir, l'implication des publics en amont est essentielle afin d'éviter de créer des lieux, certes souvent fonctionnels et répondant aux enjeux quantitatifs, mais qui se révéleraient à l'usage du temps sans âme car ne créant aucune identité, biodiversité ou convivialité.

LE GRAND PARIS, VITRINE INTERNATIONALE DES ENTREPRISES

PRIS ENSEMBLE, LES GRANDS PROJETS TRANSFORMANT L'ÎLE-DE-FRANCE S'ÉLÈVENT DÉJÀ À PLUS DE 110 MILLIARDS D'EUROS D'INVESTISSEMENT, SOIT DES MARCHÉS IMPORTANTS POUR LES ENTREPRISES. CETTE DYNAMIQUE PEUT AUSSI SE RÉVÉLER UN ACCÉLÉRATEUR POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL DE NOS ENTREPRISES.

PAR VINCENT GOLLAIN

Avec le Grand Paris, les entreprises peuvent gagner en compétences et savoir-faire, améliorer leur productivité et se donner de nouvelles opportunités en matière de compétitivité à l'exportation. Cet effet de levier du Grand Paris est d'autant plus stratégique que, selon l'ONU, 55 % de la population mondiale vit dans les zones urbaines en 2018 et on attend 68 % en 2050*. Malgré cela, il faut constater que le développement des capacités d'exportation n'est pas automatique. C'est pourquoi les pouvoirs publics ou certaines associations professionnelles comme Paris Île-de-France Capitale Économique poussent des initiatives pour stimuler la valorisation à l'exportation des compétences acquises avec le Grand Paris.

5 leviers pour favoriser l'export

Coordonnée par la région Île-de-France dans le cadre de la stratégie Leader, l'offre d'accompagnement des entreprises est riche. En complément de ces soutiens, nous proposons les 5 leviers ci-après pour intensifier les retombées sur l'export du Grand Paris.

Le premier levier tient en la capacité des entreprises à **accéder plus facilement aux marchés grâce à des plateformes électroniques**. La CCI Paris Île-de-France estime à 50 milliards le montant cumulé des commandes publiques d'ici 2030. Inspirées par exemple de Compete for London, la région Île-de-France, de nombreuses collecti-

vités, la SGP ou la CCI Paris Île-de-France ont développé des plateformes permettant aux entreprises de mieux connaître les marchés proposés. Le deuxième levier tient dans le **développement de l'innovation**. En acceptant de financer plus de projets à fort potentiel innovant et en mobilisant fortement le pôle de compétitivité Cap Digital, les acteurs publics du Grand Paris offriraient aux entreprises intervenant sur la ville un formidable accélérateur pour développer leurs savoir-faire. Troisième levier important, le **capital marque de Paris** mondialement reconnue. La mise en avant de références liées à ce nom évocateur constitue une valeur ajoutée importante. Plus la transformation de l'Île-de-France sera une réussite, plus l'effet sera fort en matière de réputation et d'e-réputation pour les entreprises qui y contribuent.

Dans la continuité, la mise en valeur des compétences acquises par le Grand Paris peut être stimulée par la création de « **vitrines des savoir-faire** ». Ce sera le cas avec le futur village olympique, certaines gares du Grand Paris Express ou encore des projets issus de « Réinventer... ». En outre, de par la visibilité créée par le Grand Paris, il est essentiel que les acteurs engagent au plus vite la création d'une vitrine collective qui pourrait concentrer plusieurs fonctions : un show-room des compétences, des maquettes physiques et numériques, des salles de conférence, des zones d'immersion 3D, un espace de coworking, etc.

Enfin, si accéder à de nouveaux marchés est une formidable opportunité, cela nécessite également pour de nombreuses entreprises de s'y préparer par la **formation de leurs équipes**. Il est possible de maximiser les actions existantes en mobilisant la puissance de formation de l'Île-de-France sur les enjeux du Grand Paris, tant pour améliorer les compétences des entreprises que pour faire venir de nouveaux étudiants. ♦

* ONU, *World Urbanization Prospects: The 2018 Revision*.



Cocktail, lunch box, buffet...

Saisons, traiteur sur-mesure,
frais, gourmand... et de saison



Eva et Franck vous proposent des recettes et des produits "maison" qu'ils aiment partager. Ils s'inspirent de la cuisine familiale, de la street food et de leurs voyages.

PARTAGER

LA RICHESSE DU CLUB REPOSE SUR LA DIVERSITÉ
ET L'EXPÉRIENCE DE SES MEMBRES. PROJETS, EXPERTISES,
RÉFLEXIONS NOURRISSENT LES ÉCHANGES...

LE PARTAGE SIMPLE ET AMICAL :
C'EST L'ADN D'ACTEURS DU GRAND PARIS.

« Le Grand Paris est un élément structurant de l'attractivité de notre territoire et ce projet se bâtit chaque jour par la conjugaison d'actions de terrain sur l'ensemble de la métropole. Le Club des Acteurs du Grand Paris est un lieu où se crée de la transversalité et de la circulation d'informations entre tous ces acteurs, ce qui est essentiel pour la réussite d'un projet d'une telle ampleur. En tant que directeur de l'agence d'attractivité régionale je souhaite contribuer à cette transversalité et au rayonnement de ce projet et des opportunités qu'il représente, c'est pourquoi j'ai rejoint Acteurs du Grand Paris. »

Lionel Grotto, Paris Région Entreprises

« Acteurs du Grand Paris, c'est une idée de quelques créateurs, une accélération portée par des dizaines de membres qui ont appris à se connaître et, aujourd'hui, une envie : celle de voir le Grand Paris se réaliser, pour nous tous, Acteurs du Grand Paris. »

Thierry Courrault, JC Decaux

« Le Club Acteurs du Grand Paris évoque pour moi le lieu d'échanges par excellence, un lieu de partage autour des projets du Grand Paris. Je suis intéressé à la fois par la qualité des membres et des responsables du Club mais aussi par la pertinence des invités et des sujets abordés. »

Nabil El Khedri, Loxam



« Le Club, c'est une équipe, un collectif qui porte le développement du Grand Paris en s'appuyant sur des valeurs fortes de travail, d'humanisme et d'amitiés. »

Michel Nguy, AB Group

« J'ai rejoint le Club car il réunit tous les acteurs privés et publics qui font le Grand Paris. Les membres du Club partagent une même passion, celle de réussir à construire la ville de demain qui doit être mondiale, agile et durable. Le Club est un laboratoire de la ville avec une touche conviviale et humaine qui soude ses membres. »

François Balaÿ, Société Générale

« Rejoindre Acteurs du Grand Paris, c'est trouver une famille unie autour d'un projet fédérateur, soudée pour soutenir et apporter sa contribution jusqu'à la réalisation de ce projet qui n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Il y a quelque chose de réconfortant de pouvoir échanger et de partager ses expériences et ses doutes au sein du Club. »

Christine Dart, Domaines Publics

« Être un Acteur du Grand Paris, c'est participer à la formidable aventure humaine et industrielle qui fera de la région capitale une métropole internationale de premier rang, en développant un urbanisme durable et connecté. La richesse du Club, ce sont ses membres qui portent haut et fort les couleurs du Grand Paris et soutiennent ainsi la dynamique de cette magnifique ambition. »

**Gilles de Colombel,
Scheider Electric**

« J'étais à la recherche d'un espace ouvert et convivial d'échange et de réflexion, un melting pot d'acteurs convaincus et ambitieux ayant comme idée fixe la réalisation du projet Grand Paris... Je l'ai trouvé, c'est le Club des Acteurs du Grand Paris ! »

Catherine Giner, Valophis Habitat





« Le Grand Paris et les immenses défis qu'il rencontre nécessitent des moments d'échanges qui réunissent les Acteurs pluridisciplinaires du Grand Paris dans des cadres plus informels. Ce que j'apprécie tout particulièrement dans les rencontres organisées par le Club, c'est tout d'abord de pouvoir concilier convivialité, partage des expériences avec tous les acteurs de la Ville, sans doute une très bonne façon de donner un vrai relief aux enjeux urbains. »

François Pradillon, AREP

« Acteurs du Grand Paris, c'est un forum au sein duquel se côtoient des femmes et des hommes d'horizons divers et variés qui ont en partage de participer, par leurs activités, à la construction du fait métropolitain dans le périmètre de la zone dense continue. Les échanges y sont organisés dans un climat convivial et amical qui ne sacrifie ni le sérieux ni la qualité. »

Rémy Marcin, Métropole du Grand Paris

« En tant qu'architecte, être membre d'Acteurs du Grand Paris est une opportunité de rencontrer des professionnels de divers horizons tous engagés sur la question du Grand Paris et de son devenir. Les rencontres générées par le Club offrent à chaque fois une opportunité d'échanger et de mener ensemble des réflexions de qualité, d'être "acteurs" au quotidien et donc de s'engager durablement pour notre ville. »

Massimo Mattiussi, Scau Architecture

« Le Club est une alliance idéale entre expertise sur les projets du Grand Paris et convivialité, au bénéfice des intérêts collectifs et de chacun. Le bureau sait y rendre attractifs des sujets à la temporalité parfois lointaine mais qui portent tous des dynamiques de développement. »

Matthieu Morange, La Poste

« Rejoindre le Club, c'est s'engager à faciliter les échanges entre ceux qui font le Grand Paris. Visites de terrain, moments pédagogiques exceptionnels sont autant d'occasions de confronter les idées pour construire l'Île-de-France de demain. Merci au Club pour son efficacité. » **Christophe Donizeau, Enedis**



« C'est un lieu qui fédère des professionnels de différents secteurs impliqués dans le Grand Paris et qui permet de prendre de la hauteur sur les enjeux franciliens. Les échanges m'aident à construire des réponses mieux adaptées aux attentes des territoires. J'y trouve une ambiance amicale, un enthousiasme et une envie de partager et de créer des liens bien au-delà des intérêts professionnels. »

Nathalie Lemaitre, RTE

« Pour espérer travailler dans le Grand Paris, encore faut-il en connaître son écosystème. Le Club des Acteurs du Grand Paris nous donne l'occasion de nous rencontrer de façon conviviale et de mieux comprendre l'environnement économique et politique. »

Claire Cauchetier, Novaxia

« Le Club des Acteurs du Grand Paris est un lieu d'échanges sur un projet exceptionnel. Avec beaucoup de sérieux et de convivialité. »

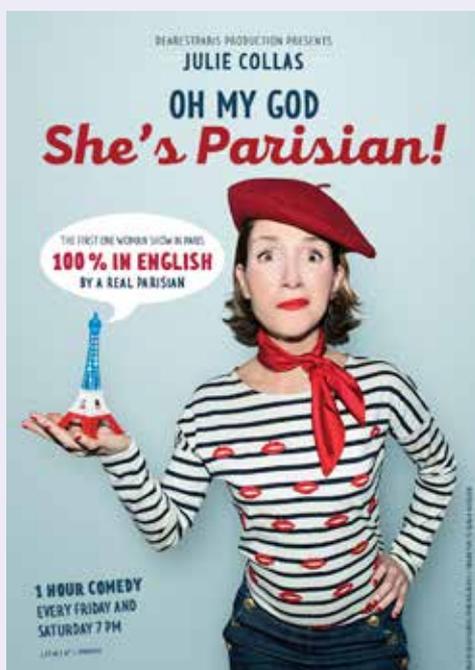
Pascal Auzannet, RATP Smart Systems

« J'ai rejoint le Club car j'y ai d'abord senti une vraie volonté de faire du Grand Paris une nouvelle histoire commune mettant l'humain au centre des projets qu'on y déploierait. C'est, par ailleurs, une association de personnes à la fois professionnelles et bienveillantes qui mettent leurs compétences et leur temps au projet de cette ambition. »

Najoua Arduini-Elatfani, GA Promotion

CULTURE ET DÉCOUVERTES PÊLE-MÊLE

LA SÉLECTION DE BASTIEN CRAMPE



SPECTACLE

OH MY GOD SHE'S PARISIAN!

Le one-woman-show en anglais d'une Parisienne sur les Parisiens !

Julie Collas est une ancienne juriste d'entreprise qui, à l'aube de la quarantaine, a laissé son confort pour tenter un pari fou : écrire, produire et jouer un one-woman-show entièrement en anglais tout en restant très accessible aux Français et qui retrace 24 heures de la journée type d'un Parisien tout en adaptant en permanence le spectacle en fonction de l'actualité. Pari réussi pour la comédienne que la presse applaudit et qui mixe les techniques du stand-up, du mime et du chant puisque, depuis septembre 2017, plus de 9 000 spectateurs sont venus rire avec elle.

Tous les vendredi et samedi soir à 19 h 15 (à partir de septembre 2019, le spectacle se jouera les jeudi, vendredi et samedi soir) au Théâtre Bo Saint-Martin, 19 bd Saint-Martin, 75003 Paris.

PEINTURE

Alice de Miramon

Artiste franco-américaine née à Dakar en 1973, Alice de Miramon prend très jeune goût au voyage et développe une passion pour le dessin.

Les portraits de famille, les estampes, les couleurs des vitraux influenceront son travail.

Elle expose à New York pour la première fois en 1997 et devient directrice artistique multimédia à son retour en France.

Aujourd'hui, elle vit dans le sud de la France et ses œuvres voyagent dans le monde entier.

www.aliceheaven.com





PEINTURE

JOHANNA OLK

Née en 1993, Johanna Olk vit et peint à Guéthary dans le sud-ouest de la France. Son travail, déjà exposé en France et aux États-Unis, est simple tout en étant capable de créer une émotion. Que se soit via ses fins dessins à la ligne ou bien à travers ses grandes toiles, elle représente principalement des femmes semblant rêver, enveloppées d'une certaine mélancolie.

www.johannaolk.com

PEINTURE

Alice Grenier-Nebout

Des études brillantes au Central Saint Martins College de Londres. Puis la peinture.

Entre figuration et concept, représentation et allusion, classicisme et transgression.

Alice Grenier-Nebout ne propose pas seulement des toiles colorées. Elles sont agrémentées de toute une ornementation de broderies, de végétaux, d'animaux et de silhouettes érotiques.

Une explosion, un régal !

www.alicegreniernebout.com



BIJOUX

MIMILAMOUR

L'amour, évidemment, et la nature aussi inspirent celui qui consacre sa créativité à ce que l'on néglige parfois de considérer : l'espace, le ciel, la mer, l'humain. Après 10 ans passés en Australie et en Asie, il est aujourd'hui directeur artistique dans la pub et la presse féminine notamment pour *ELLE*. À Paris, il ouvre une galerie de photos et une agence de pub. Puis il change de vie et crée sa propre marque de bijoux.

www.mimilamour.com



Le journal du Grand Paris

ENTREPRISES / TERRITOIRES / INNOVATIONS / ATTRACTIVITÉ

250 Newsletters



Accès illimité
à notre site internet



L'Hebdo
47 numéros par an

2019



Hors-série
Dossier, enquête...

LA LICENCE D'ABONNEMENTS MULTIPLES JOURNAL DU GRAND PARIS

Partagez l'information et les analyses
du Journal du Grand Paris dès 6h30 !

Valorisez vos abonnements en cours

Fluidifiez la circulation de l'information
au sein de vos services

Sécurisez vos procédures

lejournaldugrandparis.fr



CONTACT

Eric Naessens, directeur commercial

@ enaessens@lejournaldugrandparis.fr /

☎ 06 14 61 69 92

LA FERME URBAINE, UN NOUVEL ÉQUIPEMENT MÉTROPOLITAIN ?

DES FERMES EN VILLE. CE QUI N'ÉTAIT JUSQUE-LÀ QU'UN OXYMORE EST EN PASSE PEUT-ÊTRE DE DEVENIR UN PLÉONASME.

PAR VIANNEY DELOURME,
COFONDATEUR D'ENLARGE YOUR PARIS

Depuis peu, les projets se multiplient dans le Grand Paris, sur des espaces vacants, délaissés urbains, toits, parkings... Et déjà, les premiers projets se déploient. La Ferme du Rail ouvre cet automne ses portes sur la petite ceinture parisienne, à deux pas du bassin de La Villette, avec un modèle inspiré des tiers-lieux culturels : la buvette fera tourner l'exploitation, tout autant voire plus que la production maraîchère. Dans un autre style, l'Agrocité a récemment réussi son implantation aux Agnettes, à Gennevilliers, après un départ assez chaotique des quartiers Nord de Colombes. On y vient de loin pour étudier le fonctionnement de ce lieu à vocation sociale, multi-primé en Europe.

Nourrir les Grands Parisiens

À Versailles, la Ferme Nature et Découvertes achève son installation aux étangs Gobert, un ancien réservoir créé sous Louis XIV pour alimenter les jeux d'eau du Château. Et ce n'est pas la vente des légumes mais les formations et les séminaires d'entreprises qui constituent le cœur du business model de ce lieu situé en face de la gare de Versailles Chantiers, et surtout du tout nouveau siège de Nature et Découvertes. Certaines fermes portent plus directement l'ambition de nourrir les Grands Parisiens avec une production en circuits courts. Nourrir les habitants avec une production en circuits courts est d'ailleurs la vocation du programme phare de la ville de Paris, *Parisculteurs*, qui compte comme



lauréats des toits maraîchers, à l'exemple de ceux de l'Institut du Monde arabe et du Monoprix de la rue Daviel (Paris 13^e), cultivés par les safraniers de Bien Elevées, ou encore des parkings réaffectés à la production de champignons. À une échelle supérieure, Cultivate prépare l'ouverture pour la fin 2019 de la plus grande ferme urbaine d'Europe, à Chapelle International – un hôtel logistique situé le long du faisceau ferroviaire de la Gare du Nord. D'une superficie de 7 000 mètres carrés dont 1 200 mètres carrés de potager, cette ferme produirait 50 tonnes chaque année. On y trouvera également une cantine végétarienne et une épicerie locavore, des espaces qui seront certainement privatisables. Le modèle économique est, là encore, mixte... Depuis que les *Réinventer Paris* et *Inventons la Métropole du Grand Paris* ont fait de la question de l'agriculture urbaine une sorte d'exercice obligé des projets d'aménagement et de renouveau de la ville, on ne peut que constater la qualité de nombreux projets proposés, notamment sur le plan technique. Reste à vérifier la pérennité économique de ces nouveaux équipements. Ce qui passera sans doute par la capacité de leurs promoteurs à monétiser les fameux services écosystémiques de l'agriculture urbaine, tels que la gestion des déchets, la lutte contre les inondations et les îlots de chaleur, et la préservation de la biodiversité en ville. ♦



LES BONS PLANS DU CLUB

Homies

La jolie cantine du Marais, coquette, sympathique et merveilleuse. A l'image de Claire qui vous recommande l'adresse. *26 rue Beautreillis, Paris 4*



Le Petit Basque

C'est du brutal ! Ils sont franchement du Sud mais ouverts à tous. Le Sud quoi... *68 rue de la Commune-de-Paris, Aubervilliers*

Les Pantins

Comme leur nom l'indique, c'est à Pantin. Du frais, du fait maison et des mets des producteurs sélectionnés. *6 rue Victor-Hugo, Pantin*

HOMMAGE

Le Coq de la Maison Blanche

« Tout est dans son jus, même le patron » (c'est de lui, Alain François). L'adresse mythique a fermé et les Acteurs du Grand Paris, fidèles, lui rendent hommage. *37 boulevard Jean-Jaurès, Saint-Ouen*



Au Terminus du Châtelet

L'adresse plus si secrète que cela du Président. Robert et Thomas, son fils, vous raconteront le meilleur de la cuisine avant de vous la faire goûter.

5 rue des Lavandières Ste-Opportune, Paris 1^{er}. Réouverture après travaux de la RAPT... au printemps 2020)

Le Tout Va Mieux (TVM Café)

Grâce à Philippe Yvin, l'adresse la plus connue de Vitry par les journalistes qui racontent le Grand Paris.

2 rue du Bel-Air, Vitry-sur-Seine



Villa 9 Trois

Ici tout est paisible et verdoyant. Le cadre arboré est un écrin agréable, la cave un atout de choc : 200 références de vins et une des plus riches sélections de whiskies et de rhums.

71 rue Hoche, Montreuil

L'Aéroclub de France

Le lieu préféré des membres du Club pour dîner et débattre.

Un des meilleurs sites de la Capitale pour vos événements B to B. *6 rue Galilée, Paris 16^e*

La Marbrerie

En trois ans, la Marbrerie est devenue un lieu phare des nuits grand-parisiennes. Cette ancienne marbrerie – comme son nom le laisse supposer – s'est transformée en salle de spectacle et accueille de nombreux concerts. Et, chaque week-end, c'est brunch !

21 rue Alexis-Lepère, Montreuil



Da Laura ▲

Habitué du MIPIM, foncez ! Toute l'équipe, d'origine outre-alpine, y œuvre avec la joie communicative et la faconde italienne. Mention aux ravioles à la crème de truffe blanche, inoubliables !
9 rue Du-Vingt-Quatre-Août - Cannes

Le Bib & Guss

Installé au rez-de-chaussée de l'enceinte ultra design Paris La Défense Arena, le Bib & Guss est la nouvelle adresse du chef multi-étoilé Alain Ducasse. On y savoure des plats de brasserie dans une ambiance où se mêle bois et béton brut.
155 Jardin de l'Arche, Nanterre

Le Crédac

Centre d'art contemporain à Ivry, le Crédac prend place au sein de la manufacture des œillettes et son décor de briques et de verre.
1 place Pierre-Gosnat, Ivry - 01 49 60 25 06 credac.fr

La Cité fertile

Cette ancienne gare de marchandises à Pantin s'est donnée pour mission d'être un laboratoire de la ville de demain pendant trois ans avec notamment des conférences sur les sujets environnementaux mais aussi de belles fêtes en plein air.
14 avenue Edouard-Vaillant, Pantin ▼

Le MOB Hôtel

Plus qu'un hôtel, le MOB à Saint-Ouen est un lieu de vie. Imaginé par le philosophe et entrepreneur Cyril Aouizerate, il déploie une riche programmation culturelle avec entre autres des live intis-mistes et des séances de cinéma en plein air.
6 rue Gambetta, Saint-Ouen



Le Barbezingue

Restaurant bistronomique, table d'hôtes, épicerie fine, bar à vin, boîte de jazz, barbier, fronton de pelote basque, le Barbezingue est un concept unique dans le Grand Paris et probablement dans le monde.
*14 boulevard de la Liberté, Châtillon
 01 49 85 83 50
 barbezingue.com*

L'Ours

C'est un ursidé tout sauf mal léché. L'Ours est la table du chef Jacky Ribault à Vincennes, déjà étoilé à Paris et qu'il l'est depuis cette année dans le 9-4 grâce à son talent pour sublimer les produits du terroir, dont ceux du Grand Paris.
*10 rue de l'Église, Vincennes
 01 46 81 50 34
 loursrestaurant.com*

Enlarge Your Paris

Aux origines d'Enlarge your Paris, on trouve un collectif de journalistes ayant souhaité créer un site d'info traitant autrement de la banlieue et de ses territoires. Culture, sorties, tendances, Enlarge vous ouvre à tout ce que vous ne connaissez pas et qui ne manquera pas de vous intéresser, hors intra-muros. L'équipe d'Enlarge organise aussi des évènements, propose des conseils en projets urbains innovants et réalisera vos meilleurs projets éditoriaux.
www.enlargeyourparis.fr

« NOUS TRAVAILLONS À UN DÉVELOPPEMENT DURABLE ET SOLIDAIRE »

VÉRITABLE TRAIT D'UNION ENTRE LA SEINE-SAINT-DENIS ET LA SEINE-ET-MARNE, FORT DE 42 COMMUNES OÙ VIVENT PLUS DE 350 000 HABITANTS, **ROISSY PAYS DE FRANCE** EST UN TERRITOIRE DE CONTRASTES QUI BÉNÉFICIE DU DYNAMISME DE L'AÉROPORT CHARLES-DE-GAULLE ET OÙ SE JOUENT, AUSSI, D'IMMENSES ENJEUX SOCIAUX.



Entretien avec
Patrick Renaud, président
de la communauté
d'agglomération
Roissy Pays de France

Comment avez-vous réussi à bâtir une agglo forte, solidaire avec ses communes membres ?

La solidarité intercommunale est l'un des piliers de la politique menée par les élus de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France. En 2019, 53 % des recettes sont reversés aux communes membres dans le cadre du pacte financier et fiscal. Adopté en 2018, ce pacte définit un principe de solidarité financière avec les communes sur des critères d'évaluation adaptés à leurs besoins. Ainsi, celles qui ont le moins de ressources sont privilégiées. Autre type de soutien, le versement de fonds de concours, pour les projets de réhabilitation de leur patrimoine culturel et historique.

Roissy Pays de France souhaite aussi accompagner les « maires bâtisseurs ». Ceux qui produisent du logement sur leur commune peuvent recevoir des fonds de concours pour la réalisation d'équipements tels que des écoles, crèches, gymnases, qui sont indispensables à l'accueil de nouvelles familles.



Vous insistez souvent sur les deux piliers du développement : être durable et harmonieux...

Un territoire comme le nôtre, avec des enjeux économiques forts, doit prévoir et se projeter sur le long terme. Les conseillers communautaires réfléchissent et travaillent dans ce sens sur nos gros dossiers tels que le schéma de cohérence territoriale, le programme local de l'habitat intercommunal ou encore le développement durable avec le lancement en 2019 d'un Agenda 21 et d'un PCAET. Travailler sur l'avenir est indispensable pour dessiner un « territoire à vivre » mais aussi « à travailler ». L'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle poursuit son développement avec son projet de construction du terminal 4. Cette montée en puissance va logiquement générer l'implanta-

tion d'activités connexes et accroître son rayonnement. Nous avons donc souhaité élargir la réflexion avec les territoires voisins en créant le club des Acteurs du Grand Roissy que j'ai l'honneur de présider. Il regroupe des élus et des acteurs économiques. Au sein de commissions de travail thématiques, ils travaillent ensemble et imaginent des solutions collectives en matière de transport, culture, emploi, environnement...

Quelles sont vos principales ambitions ? Vos projets ?

L'insertion et l'emploi sont des enjeux majeurs pour la communauté d'agglomération Roissy Pays de France. Malgré les nombreux dispositifs qu'elle propose, le taux de chômage, notamment celui des jeunes, reste très élevé. La plateforme aéroportuaire et le tissu d'entreprises locales représentent un potentiel d'environ 120 000 emplois. C'est considérable. Notre ambition est donc que l'emploi local bénéficie « aussi » aux habitants du territoire. C'est dans cette optique que nous montons des partenariats avec les acteurs économiques de la région. Prenons l'exemple des travaux du Grand Paris Express. En mai dernier, nous avons signé une convention avec la Société du Grand Paris pour que les recrutements liés à la réalisation de la ligne 17, qui traversera notre territoire, bénéficient en priorité à nos habitants.

Le sujet des transports du quotidien est fondamental. Pour Roissy Pays de France, l'enjeu est double. Qu'il s'agisse du routier, du ferré ou du maillage de proximité, il faut que la population puisse se déplacer facilement en transports en commun. Il faut aussi que les zones d'activités et que la zone aéroportuaire soient correctement desservies. Aujourd'hui le compte n'y est pas car les transports ne sont pas à la hauteur des enjeux territoriaux. Il y a quelques mois, nous avons appris officiellement que l'État abandonnait le projet de barreau ferré de liaison RER B/RER D espéré depuis plus de 15 ans... Nous restons donc très vigilants sur le respect du calendrier d'avancement de la ligne 17 du Grand Paris Express : mise en service en 2027 pour le Triangle de Gonesse et 2030 pour Le Mesnil-Amelot. ♦





LES PARTENAIRES DU CLUB

LES MEMBRES DU CLUB SONT DES PROFESSIONNELS QUI TRAVAILLENT DANS DES ENTREPRISES ET DES INSTITUTIONS ENGAGÉES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU GRAND PARIS

Préfecture de la région d'Île-de-France • AB Groupe • ABB • Accenture • Agence Bastille • Arkéa Banque
• AREP • Air France • Alstom Transport • Banque des Territoires / Caisse des dépôts • Bouygues
Construction • Bouygues Travaux Publics • Bouygues Immobilier • Bricqueville Promotion
• Bureau Veritas • Cadre de Ville • Caisse d'Épargne Île-de-France • CBRE • Cibex • Cisco
• Chambre de commerce et d'industrie de Paris Île-de-France • Chambre des Notaires Paris
Île-de-France • Coldefy & Associés, Architectes, Urbanistes • Communauté d'agglomération
de Saint-Quentin en Yvelines • Communauté d'agglomération du Grand Roissy • Communauté
d'agglomération Plateau de Saclay • Covivio • Crédit Agricole d'Île-de-France • Choose Paris
Region • Domaines Publics EDF • Efel Développement • Eiffage • Engie • Engie Ineo
• Enlarge Your Paris • État d'Esprit • EPA Sénart • EPA Marne / EPA France • EPA Paris-Saclay
• EPT Est Ensemble • Enedis • Europacity • Fiabci France • Financière Apsys • GA Promotion
• GCC • Groupe 3F • Haropa Ports de Paris • Icade • JC Decaux • Le Journal du Grand Paris
• JYM Conseil • Kaufman et Broad • Kéolis • LCL • La Poste • La Banque Postale • La Tribune
• Loxam • Lyonnaise des eaux • Maison d'Architecture d'Île-de-France • Métropole du Grand Paris
• Métropole Atelier • Groupe Martin SA • Nexity • Novaxia • Orange • Ordre des Architectes
d'Île-de-France • Promotion Pichet • Quai3 • RATP Smart Systems • Razel-Bec • RTE
• Samsic City • Scau Architectes • Schneider Electric • Serfim Groupe • Siemens • SIGEIF /
Service public du gaz, de l'électricité et des énergies locales en Île-de-France • Société Générale
• Société du Grand Paris • Socom Tremblay • Sogaris • Sogeprom • Sopic Promotion • Suez
• Suez Recyclage et Valorisation • Tecili Conseil • Thales • Triptyque Architecture • Valophis Habitat
• Ville de Paris • Vinci Construction • Vinci SA • 1616 Production

Enedis, acteur majeur de l'innovation urbaine dans la région Île-de-France



Enedis est un acteur majeur de l'innovation urbaine et de la construction de la ville de demain. En effet, l'adaptation de l'architecture des réseaux est déterminante pour faire face aux enjeux technologiques et politiques, de mobilité et à la transition énergétique.

Enedis, entreprise de service public, assure le développement, l'exploitation et l'entretien des réseaux publics de distribution d'électricité, pour le compte des collectivités locales dont il est le concessionnaire.

L'enjeu majeur de l'entreprise est de garantir la sécurité et la qualité de l'alimentation d'électricité de ses clients en toutes circonstances. Cela suppose la modernisation des réseaux mais aussi le renforcement de leur résilience pour mieux faire face aux conditions climatiques les plus extrêmes, comme les crues ou les canicules.

Enedis est également un partenaire indispensable des territoires pour la mise en œuvre de la transition énergétique, notamment grâce au raccordement des énergies renouvelables et des bornes de recharge électrique.

Il est aussi facilitateur de nouveaux usages, grâce au nouveau compteur Linky, qui permettra aux clients, d'ici 2021, de faire des économies, voire d'être acteurs de leur consommation via la mise en place de schémas d'autoconsommation, par exemple.

En Île-de-France, Enedis fait face à des enjeux spécifiques. Il accompagne le développement de la région, en particulier la construction du Grand Paris Express, de ses gares



Nicolas Machtou,
directeur
délégué
d'Enedis

et de ses quartiers, et se mobilise dans la construction de la ville de demain, contribuant ainsi à l'attractivité des territoires.

En juillet 2019, Enedis est entré dans le consortium d'opérateurs liés à la ville de Paris et géré par Paris&Co, l'agence de développement économique et d'innovation de la Capitale. Ce partenariat est une opportunité pour Enedis de démontrer sa capacité à contribuer à la transformation d'un quartier, pour l'adapter aux politiques de développement durable. Les projets portés par le consortium lui permettront également d'accroître l'agilité de ses réseaux, de les adapter aux besoins de la mobilité électrique et au pilotage des bornes de recharge.

Enfin, les expérimentations réalisées mettront en exergue les solutions permettant la limitation des nuisances des chantiers dans la ville ainsi que les plus adaptées aux besoins des collectivités et aux aspirations des citoyens.

« LE PROJET DU GRAND PARIS N'EST NI MOINS NOBLE NI MOINS ARDU QUE CELUI D'ALLER À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE »

Le jeudi 25 mai 1961, John Kennedy lançait le programme spatial Apollo pour conduire l'homme sur la Lune « avant la fin de la décennie ». Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong et Buzz Aldrin sont ponctuels au rendez-vous et font « un grand pas pour l'Humanité ».

Huit années seulement au cours desquelles les États-Unis ont investi la somme astronomique de 25 milliards de dollars. Avec le recul, il est facile de reconnaître combien cet effort titanesque a été profitable à l'Amérique.

En termes, d'abord, de prestige et de cohésion nationale, évidemment, car si le « grand pas » était celui de « l'Humanité », le drapeau planté, en revanche, était celui d'un pays en particulier.

En termes, aussi, de recherche et d'attractivité des talents par le formidable terrain de jeu qu'il offrait aux esprits les plus brillants du temps (y compris européens !)

En termes, encore, d'activités et de retombées économiques puisque la liste des dérivés commerciaux du programme Apollo est immense, des couches-culottes aux vêtements synthétiques, des matériaux composites au premier ordinateur, de l'IRM médical aux balises Argos...

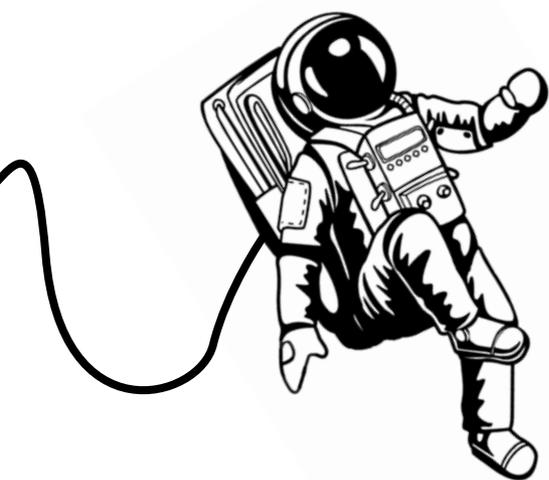
Sur le moment pourtant, les contemporains de JFK marquaient moins d'enthousiasme et beaucoup protestaient qu'on ferait mieux de dépenser tous ces dollars pour les « vrais gens » plutôt que de les mettre sur la Lune. On peut, bien sûr, comprendre leurs réticences d'alors mais, avec la perspective du temps passé, on mesure combien il est heureux que leurs dirigeants aient su



« NOUS FAISONS LE GRAND PARIS, ALORS FAISONS-LE BIEN, FAISONS-LE VITE, FAISONS-LE GRAND ! »

garder le cap, tenir l'objectif, pousser l'exigence ! D'étalement en redimensionnement, on imagine aisément comment le programme Apollo, s'il avait été confié à des courtes vues budgétaires et à des caractères frileux, aurait fini par aboutir à l'élévation d'une montgolfière sous le mandat de Carter... « Ces cœurs pusillanimes », contre lesquels s'élève Léandre dans *Les fourberies de Scapin*, « qui pour trop prétendre prévoir les suites des choses n'osent jamais rien entreprendre ».





« LE PROJET DU GRAND PARIS PEUT ÊTRE UN VECTEUR DU RAYONNEMENT DE LA FRANCE COMME LE PROGRAMME APOLLO LE FUT POUR L'AMÉRIQUE »

Le génie de Kennedy fut essentiellement de suivre cette maxime de Faulkner qui invite à « se donner des rêves si grands qu'on soit certain de ne pas les perdre de vue tandis qu'on les poursuit ». Rares sont ces moments de l'Histoire qui permettent aux peuples de se réunir pour se transcender, et plus rares encore lorsque les nations savent faire la mobilisation générale pour autre chose que la guerre.

500 métropoles de plus d'un million d'habitants

Le projet du Grand Paris, dans son ensemble, peut être un de ces moments précieux : reconquérir notre propre espace n'est ni moins noble ni moins ardu que d'aller à la conquête de l'Espace. Encore faut-il pour cela que soient réunis les deux ingrédients indispensables évoqués ici. Le premier, c'est Kennedy. Entendez par là un pilotage au plus haut niveau, l'affirmation d'une volonté ferme au service d'un objectif clair et la mobilisation générale. Le second ingrédient, c'est Faulkner. C'est le rêve assez grand qui justifie tous les efforts, l'emporte sur tous les atermoiements, nous pousse à nous surpasser. Ou, comme disait Malraux, « tenter de donner conscience à des hommes de la grandeur qu'ils ignorent en eux ». Le projet du Grand Paris peut permettre à la France de faire le même type de bond technologique et industriel, dans le domaine de la ville

durable, que celui que connut l'Amérique avec le programme Apollo. Depuis 2015, la planète a franchi le cap des 500 métropoles de plus d'un million d'habitants. Trois cents d'entre elles n'ont toujours pas de réseaux structurants. Elles vont se développer en regardant partout ce qui se fait de mieux. Le Grand Paris doit être un accélérateur d'innovation et permettre aux industries françaises d'être tout à la fois l'avant-garde et la vitrine de ce phénomène de métropolisation mondiale.

Le projet du Grand Paris peut être un vecteur du rayonnement de la France comme le programme Apollo le fut pour l'Amérique. Je peux témoigner, de là où je suis et de là d'où je viens, de l'incroyable intérêt qu'il suscite parmi toutes les métropoles du monde. Ajoutons à cela que ce projet adresse le message d'un pays qui croit en lui-même, qui investit sur lui-même, qui parie sur ses propres atouts.

Tout cela n'est envisageable que si on s'y engage avec fermeté et audace. Écoutons la mise en garde de Voltaire dans son traité sur l'embellissement de Paris de 1749 : « Le préjugé qui s'effarouche de tout, la contradiction qui combat tout diront que tant de projets sont trop vastes et d'une exécution trop difficile alors qu'au contraire une pareille entreprise enrichirait l'État, bien loin de l'appauvrir. »

Nous faisons le Grand Paris, alors faisons-le bien, faisons-le vite, faisons-le grand ! Aucun Magellan n'a jamais découvert de nouvelles routes en voulant rester en vue du port. Il faudra sinon craindre, comme Paul Delouvrier dans la préface de son schéma directeur, « que Paris ne soit plus que la cité de la beauté passée et du temps perdu... ». ♦

« NOS AÉROPORTS SONT DES NŒUDS DE CONNEXION, MOTEURS DU DÉVELOPPEMENT DU GRAND PARIS »

La vision incarnée par les différents projets du Grand Paris est une nécessité et une chance pour l'Île-de-France et pour notre pays. Une nécessité car, plus que jamais, Paris est en concurrence avec d'autres grandes métropoles internationales pour attirer les flux de touristes, les investissements, les grandes entreprises ou faciliter l'installation des start-up et PME. Pour se doter de pôles académiques et universitaires d'excellence, notamment dans les domaines des nouvelles technologies et de la recherche scientifique qui, demain, feront rayonner la France. Et enfin en concurrence sur l'image pour faciliter au quotidien la gestion et la fluidité des trans-



© Stéphane de Bourgies/Groupe ADP

“UN MILLION DE PASSAGERS SUPPLÉMENTAIRES ACCUEILLIS À PARIS INDUIT EN MOYENNE LA CRÉATION D'ENVIRON 5 900 EMPLOIS DIRECTS ET INDIRECTS”

ports et garantir un cadre de vie agréable à ses habitants.

Une chance car Paris possède de formidables atouts sur lesquels les acteurs du Grand Paris doivent capitaliser. Première destination touristique mondiale, la région Île-de-France bénéficie en outre d'une zone de chalandise majeure avec 25 millions d'habitants sur un rayon de 200 kilomètres. Parmi ses atouts figurent les aéroports Paris-Charles-de-Gaulle, Paris-Orly et Paris-Le Bourget.

Portes d'entrée principales du Grand Paris, les aéroports franciliens, qui ont accueilli plus de 105 millions de passagers en 2018, ont une double responsabilité. Celle, en premier lieu, de renforcer leur ancrage territorial et de partager les fruits de la croissance du trafic aérien, sachant qu'un million de passagers supplémentaires accueillis à Paris induit en moyenne la création d'environ 5 900 emplois directs et indirects. Celle, également, d'un engagement constant auprès des passagers, afin de garantir un accueil à la mesure de leurs attentes et à la hauteur des meilleurs standards internationaux. C'est ce double défi qui anime au quotidien les femmes et les hommes du Groupe ADP.

Nos aéroports sont des nœuds de connexion, moteurs du développement du Grand Paris. Des moteurs alimentés par des projets d'intérêts communs – le Grand Paris Express, mais aussi le CDG Express et la construction du futur Terminal 4 – qui contribueront à faire de Paris, dans les années à venir, une métropole mondiale, inscrite dans son siècle et tournée vers l'avenir. C'est cette vision d'un enjeu à la fois collectif et mondial qu'il convient de partager, dans un esprit de dialogue et de confiance, avec l'ensemble des acteurs du Grand Paris. ♦



Ce magazine est édité par l'association
Acteurs du Grand Paris.
11, rue Brown-Séguard - 75015 Paris

Directeur de la publication et rédaction en chef :

Thomas Hantz

T. : 06 88 28 31 63 - clubgpcom@gmail.com

Journaliste : Louis Anergie

Conception et réalisation : Marc Desmoulin

Impression : Tanghe Printing

Photos : Paris La Défense / Carlos Ayesta (p4) /

Chantier de la gare Villejuif IGR : SETEC (p6) /

Adobe / Société du Grand Paris / DR

© Septembre 2019

La réalisation de ce magazine a été rendue possible par l'investissement bénévole des membres d'Acteurs du Grand Paris et par l'engagement bienveillant de journalistes professionnels que nous remercions du fond du cœur : Jacques Paquier, rédacteur en chef du *Journal du Grand Paris*, Dominique Malécot, journaliste au journal *Les Échos*, Sibylle Vincendon, rédactrice en chef adjointe de *Libération*, Nathalie Moutarde, chef du service Grand Paris au *Moniteur*, César Armand, journaliste chargé du Grand Paris et de l'Île-de-France à *La Tribune*, Vianney Delourme, rédacteur en chef d'Enlarge Your Paris.

Notre association remercie également

Vincent Gollain, Dominique Alba, Robin Rivaton, Alexandre Missoffe, Augustin de Romanet et Bastien Crampe pour leurs contributions.

Nous remercions enfin les annonceurs, tous membres d'Acteurs du Grand Paris, pour leur soutien sans faille aux projets de notre association et en particulier ENGIE, partenaire exclusif de l'édition 2019 du Cocktail des Acteurs du Grand Paris.

Marc Desmoulin, directeur artistique.

C'est à lui que nous devons la qualité de ce magazine mais aussi de tous nos documents. Son expérience et sa créativité vous aideront à trouver les meilleures solutions pour réaliser vos supports de communication.

marc.desmoulin@gmail.com

acteursgrandparis.fr

ENGIE Avenue change de nom et devient en 2019 : Aire Nouvelle



Aire Nouvelle, filiale de co-promotion immobilière d'ENGIE incarne la volonté du Groupe de construire de manière plus durable, plus respectueuse de la planète et du bien-être des citoyens. Avec ses partenaires aménageurs, promoteurs et architectes, Aire Nouvelle met au cœur des projets immobiliers et urbains l'excellence environnementale : moins carboné, économe en énergie, producteur d'énergies renouvelables, développant les mobilités vertes, et favorisant la biodiversité.

Créée fin 2016, Aire Nouvelle s'est d'abord tournée vers les appels à projets innovants parisiens et a été lauréate dès 2017 sur deux projets d'Inventons la Métropole du Grand Paris : Les Lumières Pleyel à Saint Denis (176 000 m²) aux côtés de Sogelym Dixence, Crédit Agricole Immobilier et Euroequipements et Ecotone à Arcueil (82 000 m²) aux côtés de la Compagnie de Phalsbourg.

2018 est l'année des premiers projets en région avec Lormont (5 000 m²) et Dangeard (5 000 m²) dans le cadre du concours Bordeaux Aire, Borderouge 22 (20 000 m²) suite à un appel à projet Oppidea à Toulouse, Cambacères (8 000 m²) avec la Serm à Montpellier, gagnés avec Nexity, ainsi que Urban Garden à Lyon (24 000 m²) avec Sogelym-Dixence.

Le début de l'année 2019 est marqué par un nouveau succès avec le Palais du Commerce à Rennes (16 000 m²), aux côtés de Frey et Citizers.

Bureaux, activité, commerce, logistique, hôtellerie, résidences gérées, programmes mixtes... Aire Nouvelle apporte son expertise à ses partenaires aménageurs et promoteurs dans toutes les métropoles françaises.

Contact : airenouvelle@engie.com

Schneider Electric connecte le Grand Paris !

A l'horizon des Jeux Olympiques 2024, le Grand Paris fourmille de projets en matière de transport et d'aménagements urbains. Ils représentent une formidable opportunité pour repenser la ville avec des infrastructures durables, résilientes et performantes, dans une logique d'énergie circulaire. Schneider Electric en est convaincu.

Avec les solutions connectées EcoStruxure™, le groupe s'engage et innove au service de l'attractivité du Grand Paris et de la qualité de vie des Franciliens.

se.com/fr/ecostruxure